



Le *Bulletin*
ornithologique

Volume 46, numéro 2, septembre 2001
4,75\$

Club des ornithologues de Québec inc.

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES
DU PRINTEMPS 2001 (Mars, avril et mai)



Le Bulletin ornithologique

Automne 2001

Sommaire

MOT DU PRÉSIDENT	39
L'ÉCRIT DES MEMBRES	40
LES ACTIVITÉS SAISONNIÈRES	41
LES ACTIVITÉS PASSÉES	44
LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES	47
OBSERVATEURS DE L'HIVER 2001	61
ORNITHO-VOYAGE	63
SITE À VISITER	66
DE TOUTE PLUMES	69
COMPTOIR DES VENTES	70
VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION	72

Le conseil d'administration

François Gouge, <i>Président, Liste des membres, Abonnements</i>	688-4832
Guy Lemelin, <i>Vice-président</i>	835-5363
Tony Lord, <i>Trésorière</i>	845-4294
Martine Trussart, <i>Secrétaire</i>	627-9971
Pierre Otis, <i>Bulletin</i>	651-5417
Louis Messely, <i>AQGO, Environnement</i>	840-3668
Jean-Guy Picard, <i>Activités, Comptoir des ventes</i>	847-7645
Yolande Le Sieur, <i>Courrier</i>	667-1503
Julie Goulet, <i>Courrier électronique</i>	840-3668
Patrick Filiatrault, <i>Conférences, Salons</i>	622-2653
Eric Razurel, <i>Publicité, SPSNQ</i>	822-4124
Dany Cloutier, <i>Rép. téléphonique</i>	626-5727
Diane Labarre	872-5154
Françoise Martel	684-0091
Stéphane Pelchat	681-8987
Danielle Bolduc	529-8944

Autres responsables :

Marquis Lachance, <i>Ligne rouge</i>	660-6552
Jacques Lachance, <i>Observations ornithologiques</i>	838-0484
Michel Loïselle, <i>Cours d'ornithologie</i>	825-2963
Julie Matteau, <i>Site Internet</i>	664-0094

Les personnes qui ont collaboré au présent Bulletin sont :

Jean-Guy Picard, Louis Messely, Guy Lemelin, Jacques Lachance, Jean-François Rousseau, Patrick Filiatrault, François Gouge, Marquis Lachance, Daniel Dupont, Dany Cloutier, Robert Morin, Arne Rasmussen, Michel Breton, Jocelyne Simard, Georges Auger, Pauline Dubois, Valérie Borde, Loïc Le Noc et Pierre Otis.

Merci aussi à toute l'équipe de l'expédition des Bulletins.

Merci spécial à Laval Roy et Claude Nadeau pour leur collaboration.

La photo de la page couverture a été prise par Arne Rasmussen. Il s'agit de deux jeunes et mignons Hiboux moyen-duc. Merci Arne.

LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec inc.
Domaine de Maizerets
2000, boulevard Montmorency
Québec (Québec)
G1J 5E7

Répondeur téléphonique: (418) 661-3544
«Ligne rouge»: (418) 660-9089

Courrier internet (E-mail): coq@coq.qc.ca

Équipe du bulletin

Compilation des feuillets ornithologiques

Roger et François Dion

Rédacteur en chef

Pierre Otis

Rédaction des observations ornithologiques et traitement de texte

Jacques Lachance, Jean-François Rousseau,
Louis Messely et Guy Lemelin

Activités

Jean-Guy Picard

Conférences

Patrick Filiatrault

Graphiste

**ERIC
AMPLEMAN**
(663-9359)

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. Depuis 1994, la cotisation totale pour les membres individuels du COQ est de 20\$ pour un an et de 38\$ pour deux ans ; l'adhésion familiale ou celle d'un organisme est de 28\$ pour un an et de 53\$ pour deux ans. Le coût d'abonnement au Bulletin ornithologique seulement est de 19\$ pour un an et 36\$ pour deux ans. L'abonnement familial ou organisme pour un an est de 27\$ et de 51\$ pour deux ans.

Envoi de publication, enregistrement no 9930.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du Bulletin Ornithologique peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le Bulletin, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»



Bonjour, chers membres

Au moment d'écrire ces lignes, la saison estivale est déjà assez éloignée de nous malheureusement... Elle nous quitte pour apporter à d'autres gens en d'autres lieux la chaleur et la clarté, de même que des projets et des rêves qui deviennent plus facilement réalité. Celle qu'on appelle la belle saison fait place tranquillement à une autre saison, toute aussi belle, qui nous apportera son cortège de découvertes et d'émerveillement.

Au fond, quel plaisir de vivre la succession des saisons et d'y voir une leçon de vie constamment renouvelée. Les couleurs de la forêt seront beaucoup plus spectaculaires quand elles décoreront le faite des arbres plutôt que les fleurs qui tapissent le sol à leurs pieds... Le soleil nous quittera de plus en plus tôt pour nous concéder des soirées de plus en plus froides... Certains habitants de nos bois préparent leurs abris pendant que d'autres aménagent leurs domaines. Et puis, un matin, un vent soufflera d'un peu plus loin et un peu plus fort que d'habitude, emportant les dernières feuilles, et offrira à la nature un repos bien mérité sous un mince drap blanc.

Pour ce qui est des oiseaux, certains résisteront et resteront parmi nous pour la saison froide. Mais en attendant, l'attention des observateurs se porte tout naturellement vers le départ de nos migrateurs; autant de petites joies qui nous quittent pour mieux revenir comme de vieilles amitiés. Comment empêcher nos yeux de briller devant les chorégraphies des oiseaux de rivage, l'incessante course des oiseaux forestiers et même face aux impressionnants rassemblements d'oiseaux noirs? Comment réprimer un sourire en observant le ballet aérien des oiseaux de proie et le spectacle grandiose que nous offrent les Oies des neiges?

L'observation des oiseaux nous apporte énormément. Alors pourquoi ne pas partager vos découvertes et impressions en nous faisant parvenir vos écrits de toutes sortes, vos photos, vos dessins, etc. Le bulletin de votre club d'ornithologie serait ainsi grandement enrichi par l'expérience de ses propres membres. Comme la nature a son cycle, le COQ a aussi le sien. Avec la saison automnale c'est la reprise du travail collectif du conseil d'administration et de ses différents comités. Si vous voulez nous donner un coup de main, contactez-nous! C'est aussi le retour de nos activités régulières. Je vous invite à prendre connaissance du calendrier des activités et j'attire votre attention particulièrement sur les 5 à 7 qui sont de retour et sur la nouvelle saison de conférences qui s'annonce très intéressante.

En terminant, j'adresse mes remerciements à toute les personnes qui ont collaboré à ce Bulletin et j'invite les membres à nous faire part de toute idée visant à l'amélioration de votre revue.

Bonne lecture et bonnes observations!
François Gouge



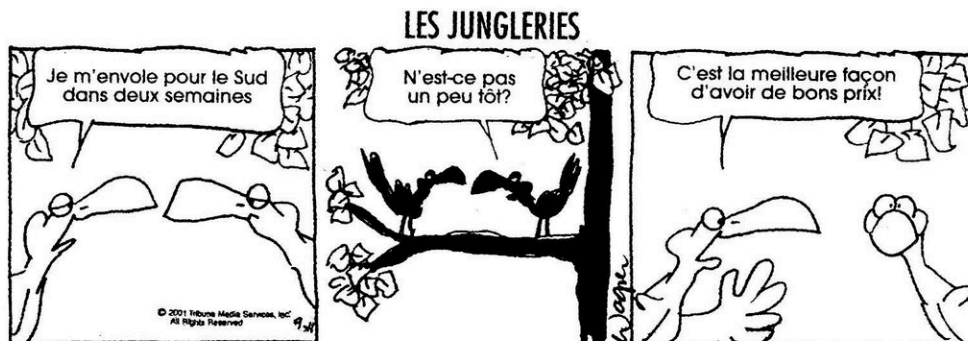
Valeurs mobilières Desjardins

Daniel Denis
Conseiller en placement

Place de la Cité
2600, boul. Laurier, bureau 135
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3

(418) 650-6350
1 800 361-6006
Télécopieur : (418) 650-5159
daniel.denis@vmd.desjardins.com

**Prochaine parution du
Bulletin ornithologique
DÉBUT DÉCEMBRE 2001**





Des jeunes qui s'intéressent à l'ornithologie

Neuf élèves de l'école La Découverte à Ste-Hénédine ont été initiés à l'ornithologie au cours de l'année 2000-2001 par leur enseignante. Ce projet leur a permis d'effectuer des recherches et de créer un document d'information traitant d'une dizaine d'espèces d'oiseaux de notre région. De plus, ces élèves ont participé à bâtir un jardin d'oiseaux. Ils ont fabriqué des mangeoires et planté des arbres susceptibles d'attirer les oiseaux.

Ils ont également été initiés à l'observation des oiseaux que ce soit à travers des randonnées en raquettes l'hiver dans la forêt, des moments «photos-oiseaux» avec une caméra numérique ou lors d'une sortie aux marais du Nord du lac St-Charles. Ce fabuleux projet s'est terminé par la

tenue d'une journée portes ouvertes au cours de laquelle le fruit de leur travail a été exposé. Guy Lemelin du Club des ornithologues de Québec a aussi présenté lors de cette soirée, à la communauté de Ste-Hénédine, une conférence sur les oiseaux de proie. Le Club des ornithologues de Québec a également souligné le travail des jeunes en offrant trois prix de participation.

En terminant, nous tenons à mentionner que l'ornithologie n'est pas seulement pour les adultes... et qu'elle est un loisir tellement enrichissant.

Gayl Côté, élève de l'école La Découverte
Josée Rousselle, enseignante responsable

Le dialogue du Ciel et de la Vie

Hubert Reeves nous captive toujours. Dans « Oiseaux, merveilleux oiseaux », émotion et science se côtoient, retenant ainsi toute notre curiosité. Un attention toute particulière à la page 192 et à la note #62. Merci et bravo merveilleux M. Reeves!

Bonne lecture, amis ornithologues.
Lise Côté, COQ

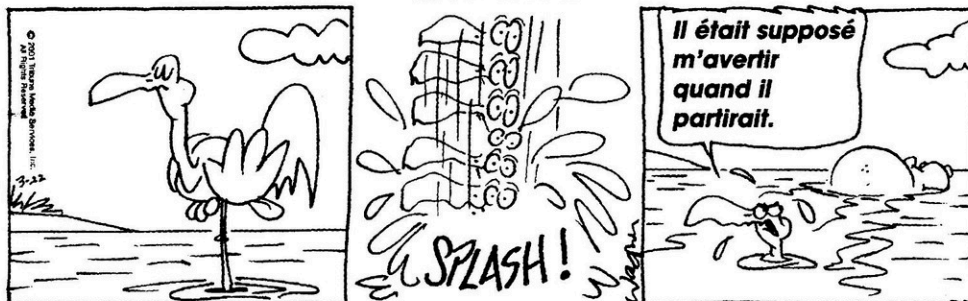
Pour le plaisir de partager!

Découvrir des espèces rares ou inusitées ou tout simplement partager avec d'autres nos découvertes font partie des plus grandes joies de l'ornithologie.

Voici donc les noms de toutes les personnes qui appellent au Club ou sur la ligne rouge, et même par internet, pour signaler des espèces rares. Les gens qui le feront recevront peut-être la visite de plusieurs personnes et seront un peu dérangés dans leur intimité, mais quelle joie ils auront à partager leurs observations! Merci de tout coeur aux personnes qui nous ont appelé et qui participent un tant soit peu à la connaissance des oiseaux qui nous entourent.

Maurice Raymond, Éric Razurel, Lise Lévesque, Jacinthe Paradis, Jean Chateauvert, Denise Ouellet, Denis Chalifour, Peter Lane, Jacqueline Labrecque, Stéphane Québécois, Jocelyn Guérin, Martine Blouin, Olivier Barden, Pierre Otis, Paula Roy, Denis Plante, Jean-François Rousseau, Jean Hardy, Daniel Dupont, Sébastien Lefebvre, Carl Gauvreau, Robert Morin, Louise Marier, Carole Beaudouin, Yves Chanel, Daniel Lepage, Paul-Étienne Sirois, Gérard Cyr, Denis Lepage, Benoît Houde, Raynald Buteau, Jean Bernier, Lise Lepage, Manon Morin, Mario Talbot, Caroline Guay, Jacques Lachance, Marc Comeau, Guy Lemelin, André Blouin, Gaétan Paquette, Christine Jacques, Arne Rasmussen, Paul Nadeau, Simon Bégin, Lorraine Plante, Laurent Langlois, Fabienne Paré, André Tremblay, Régine Laberge, Antoine Pouliot, Claude Deschênes, Serge Côté, Simon Villeneuve, Marcel Gallichamp, Robin Gingras, Gaston Lepage, Pierre Normand, Ronald Lepage, Serge Richard, Janick leclerc, Valérie Borde, Loïc Le Noc, Roger Dion, François Dion, Gaétan Lord, Gérald Fréchette, Régis Fortin, Line Vaillancourt, Michel-André Rubénovitch, Jocelyne Simard, Jacques Boisvert, Stéphane Blais, Guy Poisson, Diane Thibault, Aurèle Shink, Jacques Roberge, Michel Hamelin, Danielle Bolduc, Marie-Luce Éthier, Isabelle Plante, Jacques Boisvert, Gérald Gaudreau, Martin Coulombe, Huguette Routhier, Yvon Maheu, Claude Nadeau, Yvon Lizotte, Mylène Caron, Julie Desmeules, Mireille Baril, Isabelle Deschesnes, André Couture, Murielle Poulin, Paul Arseneault, Bernard Houde, Josette Lapointe, Richard Poulin, Line Baillargeon, Michelle Couillard, Hervé Morin, Édith Baril, Louis Messely, Benoît Jobin, Danielle Bédard, Yvon Hamel, Jeanne Desmeules, Diane Labarre, Roseline Bertrand, Michel Robert, Pauline Dubois, Lorraine Guay, Alian Boucher, Louise Morneau, Roger Simard et Claire André.

LES JUNGLERIES





LIRE ATTENTIVEMENT CES QUELQUES CONSEILS UTILES CONCERNANT PRESQUE TOUTES LES SORTIES DU COQ.

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement au milieu de l'après-midi.

Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une ... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux, les bottes de marche ou imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire, surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas vos jumelles!!!

En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous privilégions le co-voiturage. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres.

Avis à tous ceux et celles qui utiliseront un véhicule lors de nos excursions : afin de décourager le vandalisme, il est fortement recommandé de ne laisser aucun objet de valeur dans le véhicule, même dans le coffre.

Nous invitons particulièrement les débutants et les débutantes à se joindre à nous lors des excursions car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de toujours vérifier sur la ligne rouge (660-9089) les activités prévues dans les Bulletins. Toutes les activités sont annoncées au moins une semaine à l'avance de même que toute modification à la programmation. Voilà une bonne façon d'être bien renseigné!

- Avis -

Le Club est à la recherche de personnes pour agir à titre de responsable d'excursion. Que ce soit pour nos sites habituels ou pour de nouveaux.

Être responsable d'excursion n'exige pas de si grandes compétences. En d'autres mots : « ce n'est pas si sorcier que cela! ». Il faut surtout bien connaître le site à visiter, posséder une connaissance relative des oiseaux et une volonté de transmettre ses connaissances à d'autres gens.

Un p'tit effort, vous verrez, c'est très enrichissant. Pour les personnes intéressées, veuillez contacter Jean-Guy Picard au 847-7645 (rés.) ou au 644-5300 (bur.). Merci.

VENDREDI 21 SEPTEMBRE

Conférence : Les nichoirs d'oiseaux et de chauves-souris

Vous vous posez souvent des questions à propos de la fabrication et de l'installation des nichoirs d'oiseaux et de chauves-souris ? Alors, venez apprendre sur le sujet en compagnie de notre conférencier d'expérience. Il nous donnera de bons conseils pour favoriser l'occupation d'un nichoir.

Ouvert à tous. Le prix d'entrée est de 3,00 \$ pour les membres.

Conférencier : Peter Lane
Endroit : Domaine de Maizerets
Heure : 19h30

SAMEDI 22 SEPTEMBRE

Cap Tourmente

Une occasion en or d'observer la migration des rapaces (éperviers, buses, faucons et busards) sans oublier les passereaux (bruants, parulines, grives, etc.).

Réservé aux membres.

Responsable : Claude Simard 656-0878.
Rendez-vous : 7h30, aux Galeries de la Canardière.

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

Domaine de Maizerets et Pointe de Maizerets.

Au Domaine, nous observerons bruants, parulines, grives, etc. en migration. À la pointe : canards, grèbes, cormorans et bécasseaux.

Responsable : Jean-Guy Picard 847-7645 (rés.),
266-4440, poste 270.

Ouvert à tous.

Rendez-vous : 7h30, au stationnement du
Domaine.

MERCREDI 3 OCTOBRE

« Social ornitho »

Venez passer un moment de détente après le travail pour notre 5 à 7 ornithologique. Venez partager vos expériences et discuter de notre passion commune. Le 5 à 7 se tient au restaurant L'Oeuforie au 850, boul. Pierre-Bertrand à Ville-Vanier (à partir de l'autoroute de la Capitale, prendre boul. Pierre-Bertrand sud. C'est à gauche au deuxième feu de circulation). Comme d'habitude, ceux qui le désirent y prennent un bon repas par la suite.

Bienvenue à tous.

Pour informations : Yolande Le Sieur, 667-1503

VENDREDI AU LUNDI, 5 AU 8 OCTOBRE

Île aux Basques

L'île n'a plus besoin de présentation. On en apprécie toujours le calme, la richesse aviaire et son site enchanteur. Les places étant limitées, les réservations demeurent obligatoires.

Responsable : Jean-Guy Picard 847-7645 (rés.),
266-4440, poste 270.

SAMEDI 13 OCTOBRE

Lotbinière et les environs.

Cette région est toujours populaire pour ses sites à découvrir et à redécouvrir : forêts, champs, Pointe au Platon et abords du fleuve.

Réservé aux membres.

Responsable : Laval Roy 1 (418) 796-2692.

Rendez-vous : 7h30, à l'Église de Sainte-Croix-de-Lotbinière.

VENDREDI 19 OCTOBRE

Conférence : Les oiseaux du Costa Rica

Ah, les conférences « ornitho-voyages », toujours populaires, toujours agréables ! Cette fois-ci, nous vous convions à une destination exotique, très prisée des observateurs d'oiseaux, le Costa Rica.

Ouvert à tous. Le prix d'entrée est de 3,00 \$ pour les membres.

Conférencier : Laval Roy

Au Domaine de Maizerets, à 19h30

VENDREDI 2 NOVEMBRE

Conférence : Photos d'oiseaux

Vous aimez les oiseaux et désirez les photographier pour les immortaliser, mais vous ne savez pas comment débiter? Venez apprendre et recueillir les bons conseils du photographe Daniel Dupont, et venez admirer ses clichés. Lors de cette conférence, vous pourrez vous procurer son calendrier 2002. Cet exposé sera suivi le lendemain, par une visite sur le terrain afin d'appliquer les notions données la veille. C'est à voir !

Ouvert à tous. Le prix d'entrée est de 3,00 \$ pour les membres.

Conférencier : Daniel Dupont, photographe

Endroit : Domaine de Maizerets à 19h30

SAMEDI 3 NOVEMBRE À 8H00

Domaine Maizerets

Cette sortie a pour but d'appliquer les notions de photographie présentées la veille lors de la conférence du photographe Daniel Dupont. Pour faciliter la prise de photos d'oiseaux présents au Domaine, le nombre de place est limité à 15 personnes. Incriptions auprès de Daniel Dupont au 889-8536. En cas de pluie, cette activité sera remise au lendemain.

Rendez-vous au Domaine de Maizerets à 8h.

MERCREDI 7 NOVEMBRE

« Social ornitho »

L'Halloween vient juste de se terminer mais si le cœur vous en dit, déguisez-vous en ornithologue amateur et venez partager votre passion. Au plaisir de se rencontrer! Ce 5 à 7, suivi d'un souper pour ceux qui le désirent, se tient au restaurant L'Oeuforie au 850, boul. Pierre-Bertrand à Ville-Vanier (à partir de l'autoroute de la Capitale, prendre boul. Pierre-Bertrand sud. C'est à gauche au deuxième feu de circulation).

Bienvenue à tous.

Pour informations : Yolande Le Sieur, 667-1503

SAMEDI 10 NOVEMBRE

Cap Tourmente

Cette visite au cap nous donnera la chance de voir pie-grièche, Pygargues à tête blanche, pipits, alouettes et les derniers bruants.

Réservé aux membres.

Responsable : Claude Simard, 656-0878.

Rendez-vous : 7h30, aux Galeries de la Canardière.



Bébé Hibou moyen-duc (Jocelyne Simard)

MERCREDI 5 DÉCEMBRE

« Social ornitho »

Une dernière rencontre en 2001. C'est à ne pas manquer... L'hiver est arrivé. Plusieurs de nos discussions porteront sûrement sur nos oiseaux hivernants et sur le fameux bird-o-thon hivernal. Ce 5 à 7, suivi d'un souper pour ceux qui le désirent, se tient au restaurant L'Oeuforie au 850, boul. Pierre-Bertrand à Ville-Vanier (à partir de l'autoroute de la Capitale, prendre boul. Pierre-Bertrand sud. C'est à gauche au deuxième feu de circulation).

Bienvenue à tous.

Pour informations : Yolande Le Sieur, 667-1503

VENDREDI 7 DÉCEMBRE

Conférence : Tendances des populations de sauvagine du Québec méridional

Les espèces de sauvagine (canards, oies) représentent un groupe d'oiseaux nombreux et varié fréquentant les milieux humides. Ces oiseaux pour lesquels la chasse est autorisée sont étudiés par le Service canadien de la faune, afin d'évaluer l'état de leur population. Nous vous invitons à venir enrichir vos connaissances sur ces oiseaux à préserver.

Ouvert à tous. Le prix d'entrée est de 3,00 \$ pour les membres.

Conférencier : Daniel Bordage, Service canadien de la faune d'Environnement Canada.
Au Domaine de Maizerets à 19h30.

DIMANCHE 16 DÉCEMBRE

Recensement de Noël.

Détail dans le prochain Bulletin.

LES MODÈLES SWAROVSKI EL SONT SANS CONTESTE LES JUMELLES LES PLUS INNOVATRICES AU MONDE.

Une construction ergonomique des plus élaborée vous permet, tout en gardant une main libre, de tout embrasser rapidement du regard!



Prix SWAROVSKI allant de \$1050.00 à \$1975.00. Plus de 70 modèles de jumelles en magasin.

Pour bien voir, venez nous voir.

Choix de livres, vidéos, CD-ROM, CD audio, etc.

LE NATURALISTE

3085, chemin Ste-Foy
Sainte-Foy, Québec G1X 1P9
Tél.: (418) 653-2444
Ext.: 1-877-653-2444
Fax: (418) 653-2400

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

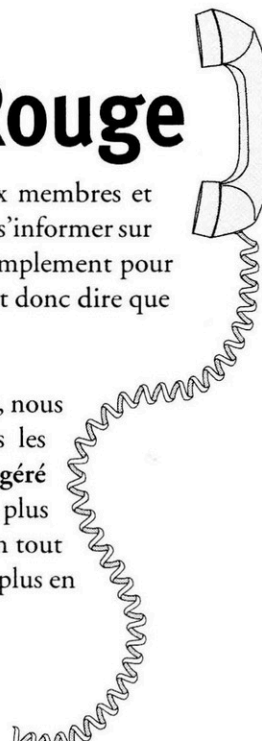
AUX UTILISATEURS DE LA LIGNE

Rouge

Cela fait sept ans que ce service est offert aux membres et plusieurs ont eu l'occasion de s'en servir afin de s'informer sur la présence de raretés dans la région ou tout simplement pour connaître les activités à venir du Club. On peut donc dire que le téléphone «ne déroutait pas».

Aussi, afin que ce service continue et s'améliore, nous rappelons aux utilisateurs réguliers et à tous les membres qui aimeraient s'en servir qu'il est **suggéré de faire un don de 3 \$ (minimum) au COQ** en plus de la cotisation annuelle. Ce don peut servir en tout temps et est essentiel pour ce service qui est de plus en plus onéreux.

Merci de votre compréhension
et de votre générosité.



LIGNE ROUGE 660-9089

Cette ligne, à la disposition des membres du COQ, a deux buts principaux :

- 1 - Nous informer sur les raretés de la région.
- 2 - Annoncer les activités à venir du Club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la «ligne rouge». Laissez-y votre message ainsi que votre nom et numéro de téléphone.

Merci pour votre collaboration.
Marquis Lachance



Une activité : deux résumés. C'est en simultané que deux participantes ont fourni un petit résumé de cette excursion. C'est avec plaisir que nous publions leurs écrits. Gros merci à Jocelyne et Pauline.

Samedi, 21 avril 2001

7h30, à l'église de Neuville.

Pierre Otis nous attend, ou plutôt on l'attend. Le temps est magnifique, le ciel bien dégagé et tout le monde est de bonne humeur. On espère toujours beaucoup d'une sortie de printemps en période de migrations, à raison.

En empruntant le 2ième rang qui mène de Notre-Dame-de-Portneuf à Grondines, nous observons plusieurs oiseaux : Autour des palombes, Bécassines des marais, Moucherolle phébi, les deux jaseurs; d'Amérique et boréal, Hirondelle bicoloré (qu'il fait plaisir de revoir). De plus, grâce à l'ouïe fine de Louis (Messely), nous avons pu voir le Roitelet à couronne rubis. L'ouïe de Louis a aussi repéré une Grive solitaire que seuls quelques-uns ont pu ouïr aussi. L'atmosphère était très détendue comme vous pouvez le deviner. On ne s'est pas trop chicané!

Plusieurs arrêts sur les quais de Grondines, Deschambault et Portneuf nous ont permis d'observer Fuligule à collier, Garrot à oeil d'or, Grand Harle, Mouette de Bonaparte, Harelde kakawi, etc. C'était bien excitant. Dernière escale au marais Provancher. Voici les échos qui me sont parvenus puisque j'ai dû quitter avant la fin : Canards pilet et chipeau, Harle couronné, Martin-pêcheur d'Amérique et autres (tant pis pour moi!).

Au total, une soixantaine d'espèces a été observée par une quinzaine de personnes, c'est très bon. Ce fût une super belle journée. Le plaisir d'être ensemble, de chercher, de découvrir, de s'émerveiller... Que demander de plus? Rien. À toute la belle gang merci et, surtout, merci à Pierre de nous offrir ses découvertes,

Jo Simard

Samedi, 21 avril 2001, 7h30

Rendez-vous à l'église de Neuville : sortie ornitho dans la région de Portneuf.

Pierre Otis, le responsable du groupe, accueille les 16 personnes qui se présentent. La journée s'annonce belle et chaude sous un soleil radieux. Le Pic flamboyant donne le coup d'envoi à nos observations. Nous partons en direction des rangs longeant l'autoroute 40.

De fréquents arrêts nous permettent d'apprécier les arrivants printaniers tels que : Moucherolle phébi, Pluviers kildirs, Bécassines des marais, Bruants chanteurs, Jaseurs d'Amérique, Hirondelles bicolorées (en grand nombre), Crécerelles et Pics flamboyants (très présents), Quiscales bronzés, Merles d'Amérique, Carouges à épauettes... chacun nous éblouissant tantôt par son chant, tantôt par son vol ou son comportement particulier.

Les routes que nous sillonnons sont cahoteuses, sinueuses, étroites, mais ô combien riches en beautés et surprises de toutes sortes : petits cours d'eau grossis ou créés par la fonte des neiges, odeur de terre se dégageant du sol chauffé par le soleil. Des tussilages égaient les abords d'un

fossé, un renard roux vaque à ses affaires pendant que nous l'observons à son insu, trois chevreuils, se sentant épiés, s'empressent de retourner en sécurité dans le boisé. Une buse, repérée en vol, se perche face à nous. Alors que nous observons ses caractéristiques afin de bien l'identifier, celle-ci, ne voulant sans doute être confondue, se retourne et nous laisse voir le magnifique roux de sa queue. Un Autour des palombes, signalé par notre guide, se pose pour disparaître presque aussitôt. Dans un arbre en bordure du chemin, 8 Jaseurs boréaux posent fièrement. À quelques reprises, un Busard St-Martin pratique son vol en rase-mottes, un urubu plane inlassablement dans le ciel tandis que de grandes volées de Bernaches et d'Oies des neiges y circulent toute la journée. À chaque quai où nous nous arrêtons, la présence de ces dernières domine. Quelques Oies des neiges de forme sombre sont du nombre, différentes espèces de canards s'y trouvent également. Mentionnons de plus des Harelde kakawis et des Mouettes de Bonaparte. Nous pique-niquons aux abords du fleuve tout en bavardant, riant et observant certains comportements des canards.

Nous faisons un dernier arrêt au marais Provancher. Les Martins-pêcheurs, Garrots à oeil d'or, Canards pilets, d'Amérique et souchets, Sarcelles à ailes vertes pour ne nommer qu'eux sont au rendez-vous. Pour couronner le tout, nous profitons de la présence de quelques mâles et femelles de Harles couronnés. Durant cette magnifique journée, nous avons pu observer 62 espèces.

Merci Pierre d'avoir partagé avec nous tes coins enchanteurs, tes connaissances et ton temps.

Pauline Dubois



LES JUNGLERIES



Lac-Saint-Charles, Marais du Nord, le 22 avril

Un balbuzard pêcheur dans la brume

Vroum vroum, vroum, bruine, bruine, bruine, brume, brume, brume... Quelle atmosphère! Triste, méditative, arrêtée, mystérieuse, contemplative... épatante, à ce qu'en a dit le groupe!

Dès le début de l'intrusion dans ce tableau, les sept excursionnistes savourent tout à coup l'énergique et percutante sérénade de ce mignon Troglodyte, une première pour l'année et une première à vie pour certains. Wow! Ce chant à lui seul qui perce la forêt tout enveloppée de gouttes d'eau nous offre une belle dégustation. Mésanges, sittelles et pics sont très discrets tout au long du sentier. L'arrivée du groupe à la tour d'observation est saluée par le beau chant cristallin d'un coopératif et superbe Bruant des marais qui nous donne tout près un beau spectacle très intimiste. L'épais rideau de brume devant nous, la légère bruine qui s'y mêle, proposent en cette heure matinale un moment de méditation et de partage sur cette belle nature. Le marais presque complètement glacé ne nous offre que quelques canards. Mais que dire de la tête verte du colvert,

de la couronne du harle, de l'élégance du Fuligule à collier, du vol sonore d'un couple de Garrots à œil d'or au dessus de nous ou de ce couple de Grands Harles déjà en poursuite amoureuse...?

Notre attente se poursuit tout en échangeant tout doucement sur le plaisir de l'observation des oiseaux. Tout à coup, au bout d'un chicot, en plein milieu du marais, devant nous, dans la brume épaisse, l'on discerne la présence coite et bien tranquille d'un majestueux Balbuzard pêcheur. Il était sûrement devant nous depuis un bon moment.

C'est devant un café chaud que nous décomptons les 30 espèces observées, ce qui satisfait chacun de nous.

Merci aux sept participantes à cette belle petite excursion : Josée Levasseur, Suzanne Poulin, Michèle Côté, Denise Ouellet, Lise Bolduc, Marie-Hélène Burle et Diane Labarre.

Pierre Otis

UN ÉVÉNEMENT EN VOIE D'ACQUÉRIR SES LETTRES DE NOBLESSE

La deuxième édition du Salon de l'ornithologie de l'Isle-aux-grues, qui s'est tenue du 18 au 20 mai, a enregistré hors de tout doute un franc succès! Plus de 400 personnes ont activement participé aux nombreuses activités au programme. Une centaine de visiteurs, dont une trentaine de membres du COQ, était du nombre.

Le comité organisateur présidé par M. Raymond Barbeau a encore cette année bénéficié de la compétence et de l'étroite collaboration de Peter Lane. Peter Lane et Jocelyn Landry d'Ornitour, une entreprise dynamique vouée à l'ornithologie, ont animé quatre excursions matinales qui furent des plus populaires : plus de 100 personnes y ont participé et ont été comblées par l'observation de 112 espèces d'oiseaux, dont bien entendu la vedette de la fin de semaine, le Hibou des marais, représenté sur l'épinglette qui a servi de laissez passer pour le salon 2001. Je m'en voudrais de passer sous silence les spectacles gratuits et surtout grandioses que cet élégant gros papillon nous a servis. Quel vol paresseux et gracieux à la fois, et tout près du sol de surcroît! Ces voltiges resteront gravées dans la mémoire de plusieurs personnes pour de nombreuses années. Quelques raretés pour l'île ont été aussi observées, comme le Plongeon catmarin et le Pic à dos noir.

André Cyr, ornithologue, éminent professeur et animateur de l'émission télévisée 1-888-oiseaux était le conférencier invité. Sa présentation, intitulée « Messages d'oiseaux » et accompagnée de diapositives, fut à la hauteur de sa réputation



L'oeuforie
Roesto-Bar

Le nom le dit:
L'oeuforie
de l'oeuf au riz!

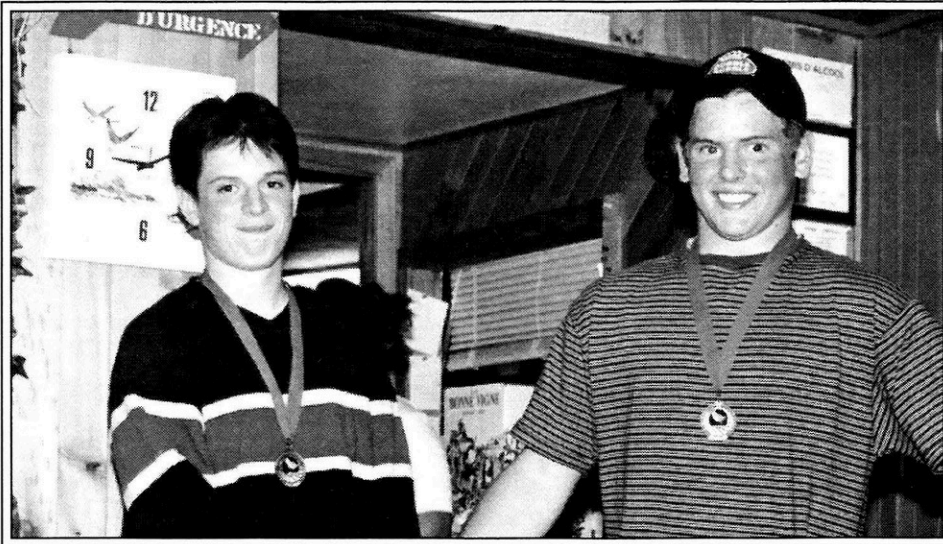
à son meilleur!
Servis en
tout temps!

681-4419
850, boul. Pierre-Bertrand
140, Vanier

521-4419
1040, av. Cartier
Québec



Les représentants du kiosque du COQ pour le salon étaient (de gauche à droite) : Camille Tremblay, Georges Auger, Jean-Roch Giguère et Michèle Niquet.



Deux heureux gagnants au concours d'imitation de chants d'oiseaux, Olivier Barden et un autre jeune ornithologue.

de connaisseur et de vulgarisateur. D'autres conférences très courues et appréciées furent données par Peter Lane, Jocelyn Landry, Michel Loisel et des ornithologues de L'Isle. On a profité de la tenue de ce salon pour annoncer

officiellement la désignation de l'Isle-aux-grues comme Zone importante pour la conservation des oiseaux (ZICO). D'ailleurs, Benoît Limoges, de ZICO, a procédé à une consultation des propriétaires riverains pour l'élaboration d'un

plan d'action pour la création et la conservation de cette zone.

Durant toute cette fin de semaine, neuf exposants ont permis aux visiteurs de recueillir de l'information sur l'ornithologie, l'environnement et la conservation. Certains proposaient également de magnifiques pièces d'artisanat originales. Le kiosque du COQ, animé par Jean-Roch Giguère, Michelle sa conjointe, Georges Auger et Camille Tremblay, s'est mérité des félicitations pour sa conception et la qualité de son animation.

Lors du souper du samedi soir, servi à bord du Bateau Ivre - n'ayez crainte, il n'a heureusement pas eu à passer le test de l'ivressomètre car il est solidement ancré! - un concours d'imitation de chants d'oiseaux a été présenté. Un membre talentueux et très actif du COQ s'est distingué en remportant un prix. Bravo et félicitations à Olivier Barden! André Cyr nous a également démontré ses talents d'imitateur. Le troisième salon nous promet d'agréables surprises. À noter à votre agenda pour l'an prochain!

Georges Auger

Recensement des oiseaux nicheurs de la Réserve nationale de faune de cap Tourmente

Samedi, le 7 juillet 2001

Encore une fois, l'édition 2001 du recensement des oiseaux nicheurs du cap Tourmente a été un grand succès. Mère Nature a fait une pause en cette période pluvieuse de juillet (comme l'année dernière d'ailleurs) et nous a offert une belle journée ensoleillée avec un vent léger et chaud.

La journée a commencé très tôt (à 3h30!) pour les observateurs à la recherche d'espèces nocturnes. Un peu plus tard, le rendez-vous à la barrière de la réserve amène un groupe de joyeux lurons d'où fusent dès les premiers instants taquineries, histoires drôles et une chaleur humaine contagieuse. Cela ne dérougira pas de toute la journée, surtout à l'heure du décompte où anecdotes, petites histoires et congratulations pleuvent littéralement!

Quel joie de se retrouver tous ensemble après une belle excursion, de casser la croûte et de partager les différentes observations faites par les quatre équipes. Une certaine fatigue, l'estomac qui gargouille, le sourire facile, le récit de hauts faits ornithologiques ou de souvenirs de voyages, les équipes remplissant leurs checks lists respectives et la bonne humeur de chacun font de ces

moments un temps privilégié qu'il fait bon partager.

Les 15 participants à cette classique estivale ont dénombré 106 espèces d'oiseaux, soit deux de moins qu'en l'an 2000. Cygne tuberculé (recensé pour la première fois), Coulicou à bec noir, Moqueur roux, trois Pygargues à tête blanche, huit espèces de rapaces, deux Moucherolles des saules, 13 espèces de parulines dont la Paruline des pins et huit Passerins indigo (alors que la moyenne habituelle est de deux) sont les observations particulières de la journée. Mais que dire de toutes les autres oiseaux qui se sont présentés devant nos jumelles, en plein soleil, ou qui ont émis leur chant si riche et distinctif... L'absence du Râle jaune et du Bruant de Nelson constitue la seule note négative de la journée. Pour la première fois depuis 12 ans, ces deux espèces n'ont pas été inscrites sur nos listes de recensement. Une perte d'habitat (encore!) ou un changement d'habitudes pour ces visiteurs expliquent peut-être leur absence. À suivre au cours des prochaines années...

En résumé, une bien belle journée, de très bons moments, des gens bien intéressants et un partage

extraordinaire de notre passion commune. Merci beaucoup à tous les participantes et participants. En espérant vous revoir à la prochaine édition.

Salut!
Pierre Otis

Maison historique (1880) alliant charme d'antan et confort contemporain. 4 chambres d'époque, sans fumée, accueil chaleureux. À 2 minutes: **St-Fabien-sur-mer, Parc du Bic, Pic Champlain et Belvédère Raoul Roy**, halte ornithologique reconnue et fréquentée pour l'observation de rapaces où des panneaux d'interprétation identifient plusieurs espèces.

La
Maison
de
L'Irlandais

Gîte touristique Ouvert toute l'année

182, Première rue est, St-Fabien
www.bbcanada.com/2132.html
irishbb@globetrotter.net
1 888 869-2913
(418) 869-2913



Les observations de la chronique «OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES» proviennent des feuillets d'observations quotidiennes. Ces feuillets, que le Club distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis, selon les dates fixées plus bas.

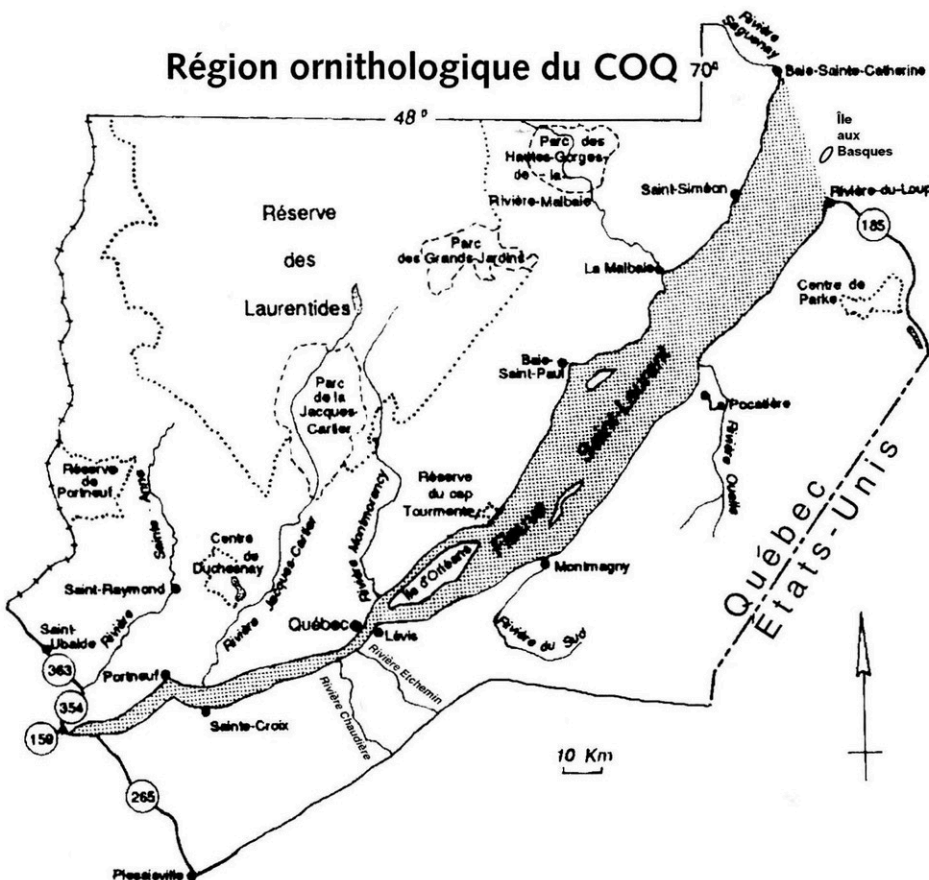
Qu'est-ce que le feuillet d'observations quotidiennes ?

Le feuillet d'observations quotidiennes est la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique «Observations ornithologiques» de chaque Bulletin. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique «Les Observations saisonnières» qui paraît à chaque numéro de la revue «QuébecOiseaux». Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue «Field Notes» de l'ABA (American Birding Association).

À quoi servent nos observations ?

La compilation des observations contribue à mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur répartition, leurs comportements, etc. Les mentions contenues dans nos feuillets sont saisies et intégrées à la base de données EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec). Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir un feuillet d'observations contribue à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux. Il importe alors de bien le remplir et de respecter les règles suivantes :

- 1- Indiquer de façon précise la localité et le site (s'il y a lieu) d'où proviennent vos observations. Ex. : Lévis (Pointe de la Martinière).
- 2- Écrire la date au complet (le mois en lettres). (Ex. 31 octobre 2000). **Il faut compléter un feuillet par jour.**
- 3- Préciser l'heure en utilisant le système international. (Ex. 17 h 30 à 18 h 15).
- 4- Bien indiquer le nom des observateurs en commençant par celui qui remplit le feuillet.
- 5- Inscrire sur votre feuillet le plus précisément possible la quantité de toutes les espèces observées au cours de votre sortie. Il vaut mieux indiquer un chiffre approximatif plutôt que de cocher (✓) l'espèce.
- 6- **Souligner les espèces observées** afin d'éviter des erreurs de ligne.
- 7- Mettre «Note» à côté d'une espèce afin d'indiquer qu'il y a des commentaires ou une description au dos du feuillet. Indiquer s'il s'agit d'un mâle, d'une femelle ou d'un jeune. **Documenter** toute mention concernant des espèces peu fréquentes ou des comportements intéressants. Communiquer sans délai à la ligne rouge l'observation d'une espèce non inscrite sur le feuillet.
- 8- On peut utiliser le code «sp» pour souligner l'importance de la présence d'un certain oiseau. Ce code est utilisé lorsque l'observateur n'a pas pu identifier l'espèce. (Ex. Mouette sp signifie qu'on est sûr qu'il s'agit d'une mouette mais qu'on n'a pu identifier l'espèce.)
- 9- **Ne pas utiliser un crayon de plomb, prendre plutôt un stylo.**
- 10- Ne nous expédier que des feuillets pour vos excursions sur le territoire du COQ (voir la carte du COQ). Veuillez s.v.p. faire parvenir les autres feuillets aux Clubs correspondants. Les adresses se trouvent au verso des feuillets. Adresse pour les envois :



Club des ornithologues de Québec
A/s Jacques Lachance
Domaine de Maizerets
2000, Boul. Montmorency
Québec (Québec) G1J 5E7

- 11- Afin d'éviter les retards, nous faisons paraître à chaque Bulletin la **date limite de réception des feuillets** selon les périodes d'observations. Nous vous prions de toujours la consulter et de la respecter, car de cela découle un bon traitement et une bonne analyse de vos mentions.

Comment lire les statistiques sur les espèces? À côté du nom de chaque espèce, le N indique le nombre de mentions que nous avons reçues pour la saison. Entre parenthèses, celles-ci sont ventilées par mois.

Période d'observation	Date limite de réception
Décembre, janvier, février	5 mars
Mars, avril, mai	5 juin
Juin, juillet	5 août
Août, septembre, octobre, novembre	5 décembre



Mars, avril mai

C'est au tour du comité des observations de vous souhaiter le bonjour, et que votre lecture soit des plus instructives. En cet automne rougissant, regardons en arrière et souvenons-nous des premiers pas de ces mêmes feuilles, sous le vent printanier. ...Et vent printanier il y eût, car outre certaines périodes exceptionnellement chaudes (mi-mars et fin mai), nos fins de semaine ornithologiques du printemps 2001 furent fraîches, venteuses et pluvieuses. La migration des passereaux se fit régulière et sans

surprises, les nombreux cieux étoilés (sur semaine) permettant aux oiseaux de se rendre directement sur leurs aires de nidification. Donc, moins d'action dans les basses-terres, où nous sortons.

À l'instar du printemps 2000, pas beaucoup d'espèces : 250... et le temps maussade des fins de semaine en a découragé plus d'un, car seuls 105 observateurs ont rempli des feuillets. Mars et mai ont certainement été sous la moyenne de participation. Quant aux espèces, les grandes

vedettes se présentent ainsi : Aigrette tricolore à Montmagny, Ibis falcinelle (2 mentions), Pic à ventre roux à St-Nicolas, Paruline des prés à la base de plein air de Ste-Foy (une habituée), PARULINE ORANGÉE au cap Tourmente, et les derniers jours du Bruant à face noire à L'Ange-Gardien. Notons les 3 Oies de Ross de forme sombre ainsi que les 4 mentions de Gobemoucheur.

Bonne lecture !

Jean-François Rousseau
Comité des observations

Rappel concernant les feuillets d'observations quotidiennes.

Certains d'entre vous utilisez des feuillets à imprimer pour nous communiquer vos observations. Ces feuillets ne comportent pas les cases nécessaires à la codification et ont le désavantage d'être répartis sur deux feuilles. Nous vous demandons plutôt d'utiliser le feuillet d'observations conventionnel, disponible sans frais en communiquant avec Lucie Vézina au 647-4367.

Je vous rappelle que chaque feuillet ne doit contenir que les observations d'un seul site ou localité et d'une seule journée ; le résumé d'une excursion d'un jour dans la région de Charlevoix ou pire, celui d'un week-end à quatre sites différents, c'est plutôt difficile à traiter pour les compilateurs!

Et finalement, plusieurs d'entre vous consacrez beaucoup de temps et d'énergie à la rédaction de vos feuillets. Assurez-vous qu'ils fassent partie des données servant à la rédaction des Observations en nous les faisant parvenir le plus rapidement possible à la fin de chaque saison ornithologique. Les dates de tombée ne nous permettent pas d'attendre les «retardataires» indéfiniment.

Merci de votre collaboration et continuez de nous communiquer vos précieuses observations!

Jacques Lachance, responsable du comité des observations

ENCADRÉS : Petit mot afin de rafraîchir la mémoire du lecteur sur la signification des encadrés autour de certaines espèces dans les Observations. Nous utilisons deux niveaux d'encadrés : le plus mince entoure les mentions rares ; le plus épais entoure les mentions exceptionnelles.

Statistiques sur les feuillets

	Mars	Avril	Mai	Total
Nombre de feuillets	136	221	283	640
Nombre de mentions	1 584	5 273	11 277	18 134
Nombre moyen mentions/feuillet	11,7	23,9	39,9	28,3



Colibri à Gorge rubis dans des lys du Canada (Robert Morin)

Plongeon catmarin : N = 16 (0,4,12)

Comme d'habitude, le quai de Rivière-Ouelle a produit la majorité des mentions. J. Lachance voit les quatre premiers le 7 avril. Le maximum atteint est relativement faible ce printemps, soit 100 plongeurs dénombrés le 29 avril par F. et R. Dion.

Plongeon huard : N = 48 (1,7,40)

L'ancienne date d'arrivée record a été battue d'un mois avec la découverte d'un individu à Baie-Ste-Catherine le 1er mars par R. Lepage et G. Breton! Une mention vraiment hors du commun pour cette espèce qui apparaît habituellement à la mi-avril. La deuxième mention a d'ailleurs été faite le 16 avril à Rivière-Ouelle (4 individus vus par B. Desmeules).

Grèbe à bec bigarré : N = 75 (1,16,58)

La date d'arrivée record établie le printemps dernier n'aura pas tenu longtemps. F. et R. Dion l'ont battue par six jours en trouvant un de ces grèbes à Portneuf le 20 mars! Étrangement, il n'a ensuite pas été signalé avant le 21 avril.

Grèbe esclavon : N = 10 (0,0,10)

Pas de record d'arrivée et peu de mentions, car sept d'entre elles se rapportent au bel adulte fréquentant le «lac Tourmente» (le nouveau marais au cap Tourmente, mis en eau ce printemps) du 3 au 9 mai (R. Lepage, Y. Hamel et al.).

Les six premiers arrivants avaient été trouvés à Deschambault le 1er mai par F. et R. Dion. La baie de Beauport, habituellement un site de choix pour l'observation de ce grèbe, n'a produit qu'une mention : 4 individus vus par M. Lachance le 8 mai. Le même jour, J. Lachance notait un bel adulte à Lévis (anse Gilmour).

Grèbe jougris : N = 9 (0,2,7)

Il s'est d'abord montré à Portneuf le 13 avril (F. et R. Dion), une date plutôt hâtive. Notons également la mention de 10 oiseaux vus à Deschambault le 8 mai par M.-A. Rubénovitch. Le nombre de mentions est un peu sous la moyenne.

Fou de Bassan : N = 8 (0,2,6)

On est loin des centaines de fous observés au printemps 2000! Toutes les mentions, sauf une, proviennent du quai de Rivière-Ouelle, à partir du 10 avril (2 individus, J.-F. Rousseau). Au plus, C. Auchu et C. Girard y ont dénombré 13 fous, le 21 mai.

Cormoran à aigrettes : N = 157 (1,64,92)

Un premier adulte était posé sur un rocher de l'anse Gilmour (Lévis) le 24 mars (J. Lachance).

Butor d'Amérique : N = 16 (0,2,14)

P. Otis signale le premier à la BPA de Ste-Foy le 24 avril. Le nombre de mentions est nettement moins élevé (environ la moitié) que celui des quatre printemps précédents.

Petit Blongios : N = 0!**Grand Héron : N = 109 (0,45,64)**

Les éclaircisseurs apparaissent habituellement à la fin de mars. Ce printemps il aura fallu attendre jusqu'au 6 avril pour les observer, simultanément au cap Tourmente (G. Lemelin) et à Deschambault (F. et R. Dion).

Aigrette tricolore : N = 1 (0,0,1)

Cet ardéidé très actif nous a visité pour un deuxième printemps consécutif. Y. Hamel et J. Desmeules auront été les seuls à pouvoir l'admirer, au marais de Canards Illimités à Montmagny le 13 mai. Notons que les 5 mentions régionales ont été faites en mai.

Héron vert : N = 21 (0,1,20)

Un individu est apparu au Marais Léon-Provancher (Neuville) un peu plus hâtivement que la normale, soit le 28 avril (F. et R. Dion). Ce site, ainsi que la BPA de Ste-Foy, sont à l'origine de la plupart des observations.

Bihoreau gris : N = 17 (0,0,17)

L'absence de mentions en avril est plutôt anormale chez cette espèce. De plus, le nombre d'observations est nettement inférieur à celui des

deux derniers printemps. Le premier bihoreau a finalement été signalé à l'île aux Grues par P. Lane et J. Labrecque, le 4 mai.

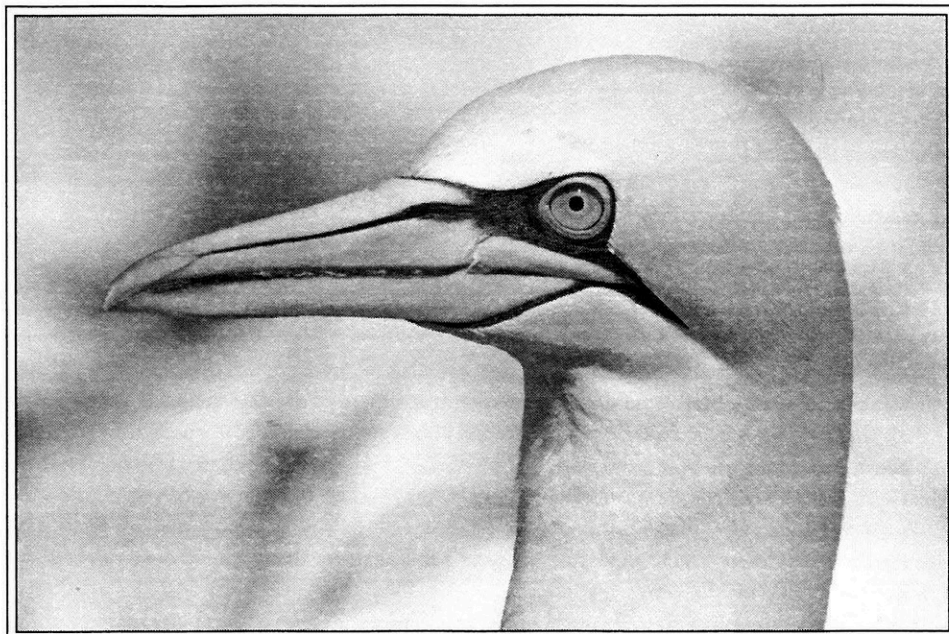
Ibis falcinelle : N = 3 (0,0,3)

Après une absence de trois ans, le voici qui revient en force. Un groupe de 4 ibis survolait le rivage à Deschambault le 8 mai, scruté au télescope par M.-A. Rubénovitch. «...Quatre gros oiseaux sombres avec un long cou et un très long bec recourbé...». Les critères permettant d'éliminer la possibilité qu'il s'agisse d'Ibis à face blanche ont été notés chez deux oiseaux vus posés par la suite. Cette «escadrille» de quatre ibis constitue le plus grand groupe jamais signalé sur notre territoire.

L'autre mention provient du cap Tourmente, où un adulte a été observé par plusieurs personnes du 28 au 30 mai. J. Lachance est le premier à le mentionner. Il a découvert l'oiseau qui se nourrissait dans les champs inondés situés au nord du «lac Tourmente». Observées aux jumelles à une certaine distance, la face et les pattes foncées semblaient indiquer un Ibis falcinelle, ce qu'a confirmé l'examen ultérieur au télescope. Rappelons que l'Ibis à face blanche a été identifié à deux reprises au Québec au cours des deux dernières années!

Urubu à tête rouge : N = 98 (2,42,54)

Le nombre de mentions se maintient sensiblement au même niveau depuis quelques années. P. Laporte fut le premier à le signaler ce printemps, en date du 21 mars à St-Romuald.



Fou de Bassan (Daniel Dupont)

La migration printanière des anatidés

Observations des espèces par ordre décroissant du nombre de mentions

Note : Comme au printemps 2000, les oies et bernaches sont incluses dans le tableau.

Espèces	N (M,A,M)	1ère mention	Site	Observateur(s)
Canard colvert	336 (13,142,181)	Présence d'hivernants		
Canard noir	335 (16,139,180)	Présence d'hivernants		
Bernache du Canada	216 (5,104,107)	23-03	Grondines	F. et R. Dion
Oie des neiges	211 (1,72,138)	10-03	Québec	D. Cloutier et al.
Grand Harle	155 (23,92,40)	Présence d'hivernants		
Canard pilet	145 (1,60,84)	30-03	Sillery	O. Barden
Fuligule à collier	143 (0,73,70)	02-04	Portneuf	F. et R. Dion
Garrot à œil d'or	143 (24,83,36)	Présence d'hivernants		
Sarcelle d'hiver*	119 (1,46,72)	30-03	Sillery	O. Barden
Canard souchet	104 (0,18,86)	13-04	Portneuf	F. et R. Dion
Canard chipeau	100 (0,27,73)	06-04	Deschambault	F. et R. Dion
Sarcelle à ailes bleues	86 (0,23,63)	10-04	Beauport	R. Gingras, J. Forgues
Harle couronné*	70 (5,43,22)	19-03	Lévis	J. Lachance
Canard d'Amérique	68 (0,24,44)	06-04	Beauport	R. Gingras, J. Forgues
Canard branchu	63 (0,31,32)	08-04	St-Romuald	J. Leclerc
Petit Garrot*	63 (1,35,27)	07-04	Portneuf	O. et N. Barden
Harle huppé	58 (5,28,25)	Présence d'hivernants		
Fuligule milouinan*	56 (1,41,14)	02-04	Portneuf	F. et R. Dion
Petit Fuligule	47 (0,27,20)	05-04	Portneuf	F. et R. Dion
Eider à duvet	42 (0,14,28)	07-04	Rivière-Ouelle	J. Lachance
Macreuse à front blanc	25 (0,5,20)	16-04	Pont île d'Orl.	O. et N. Barden
Macreuse noire	25 (0,13,12)	07-04	Rivière-Ouelle	J. Lachance
Bernache cravant	24 (0,7,17)	07-04	Rivière-Ouelle	J. Lachance
Garrot d'Islande*	21 (5,10,6)	Présence d'hivernants		
Fuligule sp.	15 (0,10,5)			
Harelde kakawi	15 (0,7,8)	08-04	Beauport	J.-F. Rousseau, M.-A. Rubénovitch
Oie de Ross*	14 (0,4,10)	26-04	Portneuf	F. et R. Dion
Macreuse brune	12 (0,0,12)	06-05	Rivière-Ouelle	O. et N. Barden
Arlequin plongeur*	10 (0,5,5)	11-04	Lévis	G. Lemelin
Eider à tête grise*	7 (0,3,4)	10-04	Pointe-au-Pic	H. Routhier
Érismature rousse*	6 (0,0,6)	12-05	Neuville	G. Lord
Fuligule à tête rouge*	5 (0,2,3)	23-04	Cap-Santé	F. et R. Dion
Oie rieuse*	4 (0,0,4)	01-05	Deschambault	F. et R. Dion
Canard siffleur*	3 (0,2,1)	26-04	Sillery	O. Barden
Hyb. C. noir X C. colvert	3 (0,1,2)			
Fuligule à dos blanc*	1 (0,1,0)	15-04	Leclercville	S. Bégin, L. Plante
Hyb. C. colvert X C. d'Am.*	1 (0,1,0)	18-04	Lévis	J. Lachance

*Sarcelle d'hiver : Un mâle de la sous-espèce européenne *A. crecca crecca* est identifié le 30 avril au Domaine des Îles (St-Henri) par J. Lachance.

*Harle couronné : L'observation du 19 mars constitue une nouvelle date record d'arrivée.

*Petit Garrot : La mention de mars se rapporte aux hivernants de Baie-Ste-Catherine. Une femelle fréquentant un site propice à sa nidification (présence de nombreux arbres morts) a été repérée par M. Robert sur le lac St-Antoine (St-Irénée) le 7 mai.

*Fuligule milouinan : Même commentaire pour cette espèce au sujet de la mention de mars.

*Garrot d'Islande : Quelques oiseaux ont été notés dans la baie de Beauport en avril. Deux couples ont été mentionnés les 14 et 18 mai sur de petits lac de tête de la Réserve faunique des Laurentides par Y. Hamel. Des affrontements territoriaux ont été observés entre un de ces couples et un couple de Garrots à œil d'or.

*Oie de Ross : Des «Ross» de la forme bleue ont été repérées à trois reprises : une première à Portneuf le 26 avril (F. et R. Dion), une seconde à Cap-St-Ignace le 6 mai (O. et N. Barden) et finalement une à Deschambault le 7 mai (F. et R. Dion). Deux mentions concernent des oiseaux identifiés en vol. Avec le nombre croissant d'observations d'oiseaux hybrides (Oie des neiges X Oie de Ross), il devient plutôt hasardeux de risquer une telle identification en se basant principalement sur la taille et la silhouette de l'oiseau. Comme exemple, R. Fortin et J. Lachance ont repéré trois oies hybrides

à l'anse Gilmour le 6 mai, avant de trouver une Oie de Ross ayant les caractéristiques propres de l'espèce! G. Lemelin et D. Bolduc rapportent aussi une oie hybride à Boischatel le 29 avril, en plus d'une «Ross» typique. Un examen détaillé du bec et de la forme de la tête permet de déceler de tels hybrides.

*Arlequin plongeur : Le nombre de 10 mentions est trompeur. Toutes concernent le mâle immature trouvé à l'anse Gilmour (Lévis) par G. Lemelin le 11 avril. L'oiseau fréquentait encore le secteur à la fin du mois de mai, à la grande joie de nombreux amateurs qui ont pu l'admirer parfois à moins de 10m ! Le petit canard s'alimentait parfois d'insectes aquatiques en soulevant les roches d'un ruisseau. Une mention et un séjour vraiment inhabituels pour notre secteur!

*Eider à tête grise : Toutes les observations ont été faites dans Charlevoix, de Baie-Ste-Catherine à St-Irénée. Un couple a été vu à Pointe-au-Pic les 10 et 19 avril par H. Routhier.

*Érismature rousse : Deux mâles ont fréquenté le marais Léon-Provancher à partir du 12 mai (G. Lord, M. Raymond). Un d'eux s'y trouvait encore le 24. G. Lemelin découvre un mâle aux bassins d'épuration de Lévis le 13 mai. Le même jour, Y. Hamel et J. Desmeules font de même au marais de C.I. à Montmagny.

*Fuligule à tête rouge : Un trio à Cap-Santé le 23 avril (F. et R. Dion), un mâle solitaire à St-Pierre I.O. le 25 avril (J.-F. Rousseau) et des couples à Beauport (12 mai, L. Messely) et à la BPA de Ste-Foy (13-14 mai, COQ, G. Dubé, R. Lepage et al.).

*Oie rieuse : Une première est repérée à Deschambault le 1er mai (F. et R. Dion). Une deuxième au cap Tourmente le 4 mai, par S. Richard et L. Langevin. Ensuite, deux Oies rieuses sont vues à Deschambault le 7 mai (F. et R. Dion) puis une le lendemain au même site par M.-A. Rubénovitch.

*Canard siffleur : Les feuillets rapportent des mâles en plumage nuptial ; un à Sillery le 26 avril (O. Barden), un à Lévis le 30 avril (J. Lachance) et un à Rivière-Ouelle le 31 mai (C. Auchu et C. Girard).

*Fuligule à dos blanc : La mention de Leclerville concerne deux individus. Cette belle espèce n'avait pas été signalée au printemps 2000.

*Hybride C. colvert X C. d'Amérique : La très fidèle femelle de Lévis était encore là ce printemps, dans le secteur de la marina. Cet oiseau est revu à chaque migration depuis décembre 1998!

Balbusard pêcheur : N = 40 (0,4,36)

Ce ne fût pas un printemps du tonnerre pour les observations de balbusard et l'espèce n'a pas été remarquée avant le 22 avril à Lac St-Charles (COQ, P. Otis responsable).

Pygargue à tête blanche : N = 21 (4,5,12)

Encore un printemps «fort» (bien que cela semble devenir la norme depuis 1996) où plusieurs de ces géants ont été rapportés un peu partout sur notre territoire. Bien sûr certains sont demeurés sur place suffisamment longtemps pour être rapportés par plusieurs observateurs, mais il s'agirait quand même ici de 14 ou 15 pygargues différents. Du cap Tourmente nous parvient même une observation de 3 individus le 31 mai (R. Lepage, A. Rasmussen, J. Bernier).

Busard St-Martin : N = 111 (3,35,73)

Première observation : le 15 mars à Lévis par L. Langlois.

Épervier brun : N = 46 (2,19,25)

En avril à Québec, L. Langlois est témoin d'un petit brun téméraire agressant un Pigeon biset.

Épervier de Cooper : N = 10 (3,5,2)

Bon printemps qui s'inscrit dans la tendance à la hausse du nombre de mentions des dernières années. Une ombre au tableau, quelques observations nous sont parvenues sans description. Et ce n'est certainement pas cette augmentation de la fréquence de l'espèce qui la rendrait plus facile à identifier. Les observateurs rigoureux nous ont fait parvenir de bonnes descriptions des Coopers identifiés à Lac St-Charles, Lévis, Cap-Rouge, St-Vallier et cap Tourmente. Un couple fût même observé le 1er avril à Cap-Rouge par O. et N. Barden.

Autour des palombes : N = 10 (0,3,7)

Presque tous les printemps, de vaillants observateurs découvrent le nid de cet oiseau de proie fascinant. Cette année, P. Otis, R. Bisson et A. Rasmussen réussissent le tour de force et mentionnent un nid dans lequel deux jeunes sont déjà présents le 26 mai à Neuville.

Buse à épaulettes : N = 42 (2,20,20)

Observée principalement à proximité des érablières des basses terres et des Appalaches. La Pocatière constitue le site d'observation le plus éloigné (au nord-est) pour ce printemps.

Petite Buse : N = 30 (0,8,22)

Le 15 avril (St-Raphaël, R. Lepage) est une date d'arrivée normale pour un petit printemps normal.

Buse à queue rousse : N = 87 (4,34,49)

Soit les sites de migration printanière (St-André, La Pocatière, Harlaka, Lévis) n'ont pas été suivis, soit les oiseaux de proie n'étaient pas au rendez-vous. Aucun passage digne d'intérêt ce printemps.

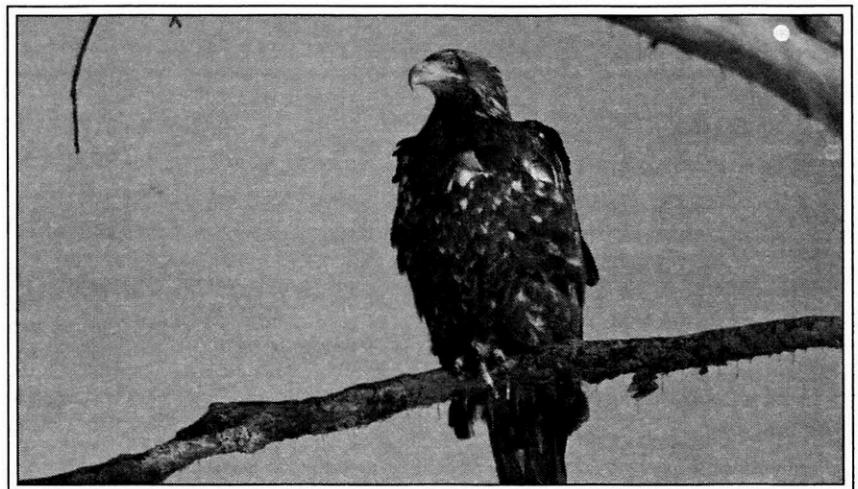
Buse pattue : N = 57 (6,15,36)

Aigle royal : N = 2 (0,2,0)

Seulement deux chanceux ont observé le magnifique royal : L. Langlois en observe un à la BPA de Ste-Foy le 19 avril. Quelques jours plus tard, R. Lepage fait de même au cap Tourmente. Les observateurs identifient un adulte dans les deux cas.

Crécerelle d'Amérique : N = 146 (3,53,90)

Une crécerelle intrépide houspille un Harfang des neiges le 3 mars à Québec (D. Lavoie, D. Cloutier), il s'agit de la toute première observation ce printemps.



Pygargue à tête blanche (Daniel Dupont)

Faucon émerillon : N = 43 (2,14,27)

Ce faucon étant de plus en plus souvent vu en plein hiver, il est difficile de dire si les observations de mars concernent vraiment des migrateurs. L'espèce niche encore en ville puisque M. Robert découvre un nid placé dans une grande épinière sur la rue des Braves à Québec.

Faucon gerfaut : N = 4 (1,3,0)

Pour faire suite au 5-6 gerfauts observés l'hiver dernier, 2 autres sont demeurés parmi nous un peu plus longtemps. Le 9 mars à Pintendre D. et F. Lepage observent ce faucon massif, de forme blanche. Puis entre le 17 et le 23 avril, un individu de forme grise a été vu à trois reprises à Cap-Tourmente. G. Lemelin et R. Lepage en sont les témoins.

Faucon pèlerin : N = 45 (4,16,25)

Le couple résident du cap Tourmente retient encore l'attention. Agressifs, des cas de violence (lire : houspillages) ont été rapportés envers une Chouette lapone ainsi qu'une Buse à queue rousse. D'autres observations proviennent aussi de Québec, Ste-Foy, Beauport, Deschambault et Neuville.

Faucon sp. : N = 1 (0,0,1)**Perdrix grise : N = 8 (4,3,1)**

L'observation de trois perdrix le 25 mars à St-Joseph-de-la-Rive (H. Routhier, R. Laberge, G. Brisson) marque une nouvelle avancée de l'espèce sur la rive-nord. Selon les observatrices, le mâle et deux femelles auraient passé tout l'hiver au site, ce qui est certainement une première pour Charlevoix. Les autres observations ont été faites dans l'aire « normale » de l'espèce : St-Narcisse-de-Beaurivage, Cap-Santé, St-Vallier et bien sûr, la petite clique de Maizerets.

Gélinotte huppée : N = 131 (9,35,87)

A Grondines, L. Messely observe une femelle accompagnée de jeunes aussi tôt que le 26 mai.

Tétras du Canada : N = 4 (0,0,4)

Seul Y. Hamel a croisé le tétras dans son habitat de prédilection, la forêt boréale. Toutes les observations proviennent de la Réserve faunique des Laurentides où Yvon observe jusqu'à 3 tétras les 21 et 23 mai.

Râle jaune : N = 1 (0,0,1)

Cette espèce, la plus discrète que l'on puisse imaginer, n'avait pas été rapportée lors des 3 derniers printemps. P. Lane et J. Labrecque l'ont surprise dans un de ses sites connus. Les observateurs ont identifié 2 individus le 25 mai dans les immenses marais de l'Île aux Grues, où le râle nichera sans doute. NDLR : Une autre mention de 2 Râles jaunes à Lévis était très peu probante et n'a pas été retenue.

Râle de Virginie : N = 16 (0,1,15)

R. et F. Dion rapportent sa présence le 23 avril au marais Léon-Provancher. Il ne s'agirait ici que de la troisième mention en avril sur le territoire du COQ. De plus, la date hâtive du 23 n'est qu'à trois jours du présent record d'arrivée datant de 1975. Mais bien malheureusement, l'observation n'a été qu'auditive et aucun commentaire ne figure sur le feuillet... Outre le fameux marais de Neuville, on trouve l'espèce au cap Tourmente, à l'Île aux Grues ainsi qu'à St-Nicolas.

Marouette de Caroline : N = 27 (0,1,26)

Cette fois c'est M. Darveau et M. Courteau qui rapportent la marouette le 29 avril au même marais Léon-Provancher. Il s'agit encore une fois d'une arrivée très hâtive, la deuxième en avril sur le territoire du COQ. Au risque de nous répéter,

bien malheureusement, aucun commentaire ne figure sur le feuillet. Ces arrivées hâtives de différentes espèces de Rallidés au Léon-Provancher demeureront bien difficiles à expliquer, compte tenu de la météo qui n'a pas été particulièrement clémente en avril...

Gallinule poule-d'eau : N = 25 (0,1,24)

Toutes les mentions proviennent des sites de nidification connus, à savoir le cap Tourmente, le marais Léon-Provancher ainsi que celui de Montmagny. R. et F. Dion observent la première de la saison à la date record du 28 avril au Léon-Provancher (précédent record : le 29 avril 1989 au cap Tourmente).

NDLR : Quelques petits mots au dos du feuillet auraient été bien appréciés pour ces trois observations très hâtives de Rallidés. Ne serait-ce que pour s'assurer que les observateurs étaient bien conscients de la réelle rareté de ces espèces avant le mois de mai.

Foulque d'Amérique : N = 8 (0,0,8)

Diminution notable, il s'agit du pire printemps depuis 1995. Son arrivée ne s'est pas fait hâtivement non plus, contrairement aux autres Rallidés.

Grue du Canada : N = 1 (0,0,1)

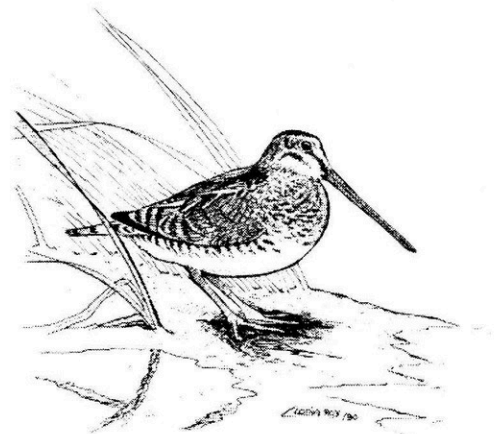
Un bel exemple d'humilité nous est donné alors que le 6 mai à Montmagny, O. et N. Barden écrivent : « Nous avons observé vers 6h en vol un individu appartenant probablement à cette espèce. Plusieurs des caractéristiques observées sont bien celles de la grue mais les observateurs terminent en disant : Etant donné la courte durée de l'observation et que nous n'avons pas noté le vol caractéristique, nous ne pouvons pas assurer une certitude à 100% » (O. et N. Barden).

Dates de tombée des articles pour les prochaines parutions

Parution de juin :	Réception des articles le 1 ^{er} mai
Parution de septembre :	Réception des articles le 1 ^{er} août
Parution de décembre :	Réception des articles le 1 ^{er} novembre
Parution de mars :	Réception des articles le 1 ^{er} février

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

La Direction.



Les limicoles

La migration printanière des oiseaux de rivage cuvée 2001 se fera vite oublier. Avec un maigre 19 espèces, il s'agit de la pire depuis quinze ans au moins. Ne comparez surtout pas avec le printemps de 1991 où 26 espèces avaient été compilées! Aucune rareté rapportée et seul le Petit Chevalier surprend par une date d'arrivée particulièrement hâtive.

Espèce	N (M,A,M)	Première mention		Observateur(s)
		date	lieu	
Pluvier kildir	280 (0,116,164)	3-4	Deschambault	F. Dion, R. Dion
Bécasse d'Amérique *	32 (0,16,16)	5-4	Beauport	J.-F. Rousseau
Petit Chevalier *	16 (0,2,14)	11-4	Deschambault	F. Dion, R. Dion
Bécassine des marais	70 (0,21,49)	14-4	Neuville	M. Raymond
Grand Chevalier	51 (0,5,46)	22-4	Cap Tourmente	G. Lemelin
Chevalier grivelé	80 (0,2,78)	25-4	Beauport	J.-F. Rousseau
Maubèche des champs	8 (0,0,8)	1-5	Pintendre	L. Langlois
		1-5	Pintendre	P. Otis, A. Rasmussen
Chevalier solitaire	34 (0,0,34)	2-5	Neuville	P. Filiatrault
		2-5	St-Jean-Chrysostome	D. Lepage
Bécasseau maubèche *	1 (0,0,1)	9-5	Neuville	P.E. Sirois, H. Mead
Bécasseau minuscule	36 (0,0,36)	11-5	Ste-Foy	S. Richard
Bécasseau variable	4 (0,0,4)	12-5	Île aux Grues	P. Lane, J. Labrecque
Pluvier semipalmé	18 (0,0,18)	15-5	Pintendre	L. Langlois
Pluvier argenté	10 (0,0,10)	16-5	Lévis	J. Lachance
Bécasseau semipalmé	4 (0,0,4)	19-5	Île aux Grues	O. Barden, N. Barden
Pluvier bronzé *	1 (0,0,1)	19-5	La Pocatière	C. Auchu, C. Girard
Tourneperre à collier	1 (0,0,1)	19-5	Île aux Grues	P. Lane
Phalarope de Wilson *	3 (0,0,3)	20-5	Cap Tourmente	G. Lord, autres obs.
Bécasseau roux	5 (0,0,5)	26-5	La Pocatière	O. Barden, N. Barden
		26-5	Kamouraska	O. Barden, N. Barden
Bécasseau à p. cendrée	1 (0,0,1)	26-5	La Pocatière	O. Barden, N. Barden

Faits saillants de la saison

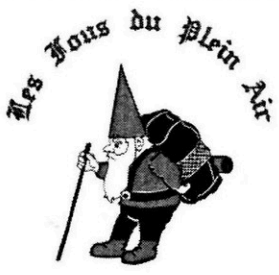
Bécasse d'Amérique : Le 13 mai à St-Nicolas, S. Blais ne réalise pas tout de suite la chance qu'il a de se trouver devant 3 poussins encore blottis sur leur nid. Les jeunes de l'espèce sont précoces et quittent le nid moins de 24 heures après l'éclosion.

Petit Chevalier : Le 11 avril à Deschambault, F. et R. Dion observent un Petit Chevalier encore en plumage d'hiver. Vu la date très hâtive et un début avril d'allure souvent hivernale, la mention a de quoi surprendre. Les observateurs ont bien identifié l'oiseau et ont de plus entendu le « tiou-tiou » caractéristique de l'espèce. L'observation n'est qu'à 3 jours du record régional d'arrivée remontant à 1963...

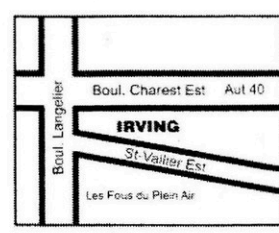
Bécasseau maubèche : Cette espèce n'est pas rapportée chez nous tous les printemps. La dernière observation printanière remonte à 1997. Cette fois, il s'agirait d'un petit groupe de 4 individus rapportés au marais Léon-Provancher de Neuville le 9 mai. Dommage qu'aucun commentaire ne figure sur le feuillet.

Pluvier bronzé : Un printemps sur deux, un Pluvier bronzé un peu égaré de sa voie migratoire habituelle est trouvé quelque part sur le territoire du COQ, et une fois sur deux c'est dans le marais à spartine de La Pocatière...

Phalarope de Wilson : Plusieurs excursionnistes du COQ ont eu la chance d'observer un mâle qui passe la journée du 20 mai dans le nouveau marais du cap Tourmente. Les trois observations concernent le même oiseau et sont toutes du 20 mai.



Les Fous du Plein Air



Le spécialiste de la location du plein air à Québec!

Camping / Escalade / Expédition
Voyage / Nourriture Lyophilisée

15 St-Vallier Est, Québec, G1K 3N6
Téléphone / Fax : (418) 522-1333

5% sur les accessoires
10% sur sacs de couchage, Sacs à dos, vêtements

(Les escomptes s'appliquent sur le prix régulier)

15, Saint-Vallier Est Québec G1K 3N6
Téléphone/Fax : (418) 522-1333

Labbe pomarin : N = 1 (0,0,1)

Un labbe adulte nous est rapporté le 26 mai du quai de Rivière-Ouelle (Y. Hamel). Cette espèce est extrêmement rare au printemps. Durant les années 1990, le Labbe pomarin n'a été rapporté qu'au printemps 1994, du bout du même quai. Y. Hamel mentionne un labbe au vol lent, lourd. Aucune caractéristique physique importante n'accompagne cette brève description du vol. Des descriptions beaucoup plus élaborées sont nécessaires pour inscrire la présence de cette rareté difficile à identifier.

Labbe parasite : N = 8 (0,0,8)

Les premiers de la saison sont remarqués simultanément à La Malbaie (M. Robert, C. Simard) et à Rivière-Ouelle (C. Auchu, C. Girard) le 21 mai. Toutes les autres observations proviennent du quai de Rivière-Ouelle dans la dernière semaine de mai. Parions que plusieurs observateurs se sont amusés à épier le comportement violent des nombreux labbes. Une agressivité « animale » qui ne fait pas moins partie des beautés de la nature.

Mouette pygmée : N = 1 (0,0,1)

Le 7 mai dans la baie de Beauport, M. Lachance découvre la rare Mouette pygmée, dissimulée parmi une trentaine de Mouettes de Bonaparte. L'observateur nous décrit bien les caractéristiques observées sur cet adulte au capuchon noir et complet. Cette belle observation égalise le record d'arrivée qui date du 7 mai 1993 à St-Romuald.

Mouette de Bonaparte : N = 7 (0,0,7)

Diminution importante du nombre de mentions et aucun nombre intéressant à signaler.

Goéland à bec cerclé : N = 422 (47,172,203)

Goéland argenté : N = 252 (35,8,133)

Goéland arctique : N = 33 (9,10,14)

Mentionné jusqu'au tout dernier jour de mai.

Goéland brun : N = 1 (0,0,1)

La seule observation du printemps nous est rapportée par M. Robert qui observe un immature de 2^e été le 27 mai à La Malbaie.

Goéland bourgmestre : N = 7 (4,3,0)

Le dernier du printemps sera identifié le 29 avril au quai de Rivière-Ouelle par J.-F. Rousseau et S. Blais.

Goéland sp. : N = 2 (1,0,1)

Le 27 mai au large du quai de Rivière-Ouelle, J.-F. Rousseau ajoute 1200 Laridés sp. à ses 860 goélands identifiés.

Mouette tridactyle : N = 7 (0,0,7)

Les observations sont toutes du Bas St-Laurent et le quai de Rivière-Ouelle demeure le site qui retient l'attention avec 210 Mouettes tridactyles identifiées le 31 mai (C. Auchu, C. Girard)

Sterne pierregarin : N = 17 (0,0,17)

Première observation : 5 sternes le 7 mai à Beauport (M. Lachance).

Sterne arctique : N = 2 (0,0,2)

C. Auchu et C. Girard, armés de puissants télescopes sont les seuls à avoir rapporté l'espèce ce printemps. Du bout du quai de Rivière-Ouelle (évidemment), les observateurs rapportent des comptes de 73 et 120 Sternes arctiques les 21 et 31 mai.

Guifette noire : N = 4 (0,0,4)

Cette petite sterne de marais a encore été observée à ces sites de prédilection : le marais Léon-Provancher et celui de Montmagny. Plus étonnante est l'observation de C. Auchu et C. Girard qui remarquent une Guifette noire en migration parmi les Sternes arctiques au large du quai de Rivière-Ouelle le 21 mai.

Guillemot marmette : N = 1 (0,0,1)

Toujours le 21 mai, transportons-nous de l'autre côté du fleuve. C'est M. Robert et Ch. Simard qui décrivent l'espèce à La Malbaie :

posé à l'eau en compagnie d'un Petit Pingouin, couleur brune (pas noire), bec effilé et pointu. L'espèce est identifiée de plus en plus souvent au printemps et ce depuis 1997 seulement.

Petit Pingouin : N = 15 (0,3,12)

Toutes les observations proviennent bien sûr de l'estuaire et le maximum est atteint à La Malbaie avec 55 individus le 21 mai (M. Robert, Ch. Simard).

Guillemot à miroir : N = 24 (7,5,12)

Pigeon biset : N = 242 (51,103,88)

Tourterelle triste : N = 423 (89,146,188)

Coulicou à bec noir : N = 1 (0,0,1)

Cette espèce est très rarement observée au printemps. La dernière mention remontait au printemps 1993. C'est le 23 mai à Lévis que J. Lachance le découvre, le voit et l'entend chanter à loisir. Belle observation, hâtive en plus puisqu'elle n'est qu'à 2 jours du record d'arrivée de 1982.

Grand-duc d'Amérique : N = 18 (4,6,8)

Au moins trois nids sont localisés : BPA de Ste-Foy (P. Filiatrault), Neuville (M. Darveau et M. Courteau) et marais Provancher (D. Lavoie, M. Darveau).



CRAC
Aliments Sains
690 St-Jean, Québec
P.Q. GIR IP8

tél. : (418) 647-6881
ouvert 7 jours

Pour des activités de
plein-air vraiment
«santé», nous offrons une
gamme complète de produits
naturels incluant de nombreux
prêts-à-manger délicieux,
nutritifs et pratiques.

Bien manger tout en mangeant bien!

Harfang des neiges : N = 32 (21,11,0)

Voici la fin d'un excellent hiver à harfangs. P. Lane et J. Labrecque voient le dernier harfang de la saison le 28 avril, à l'île aux Grues.

Chouette épervière : N = 10 (8,2,0)

Dans son cas, nous avons vécu une réelle invasion. Jusqu'en avril furent-elles vues, en l'occurrence à St-Augustin le 17 avril (M. Darveau, M. Courteau). Il s'en vit également à Pintendre, La Malbaie, Ste-Famille, St-Joachim, Forêt Montmorency, Pte d'Argenteau et cap Tourmente.

Chouette rayée : N = 18 (4,7,7)

Chouette lapone : N= 21 (11,9,1)

Tout un hiver à lapones ! En plus de ces 21 mentions, souvenons-nous des 62 mentions enregistrées entre le 1er décembre et le 28 février... Quatorze des 21 mentions du printemps sont du cap Tourmente, dont les 9 dernières, où un oiseau tarde jusqu'au 3 mai dans la plantation de conifères (Y. Hamel). N'oublions surtout pas l'observation la plus spectaculaire; R. Lepage et G. Breton dénombrent 9 Chouettes lapones à l'île aux Coudres le 1^{er} mars !

Hibou moyen-duc : N= 17 (0,2,15)

D'emblée, disons que toutes les mentions sont de l'île aux Grues. Les hiboux sont repérés à partir du 28 avril, alors que P. Lane et J. Labrecque en notent 4. Hormis nos deux «locaux», les Barden, D. Lavoie, D. Cloutier et J. Bouchard vont y faire un tour. Le maximum fut noté le 5 mai, avec 11 moyens-ducs. D'après Peter Lane, qui se fie aux chants et parades nuptiales observées, il y aurait «au moins cinq couples» sur l'île.

Hibou des marais : N= 15 (0,2,13)

Les mentions sont également toutes de l'île aux Grues, à l'exception de trois individus le 27 mai à Rivière-Ouelle (J.-F. Rousseau). À l'île aux Grues, P. Lane et J. Labrecque l'observent à partir du 28 avril. Le point culminant de la «migration» est atteint le 20 mai, avec 12 Hiboux des marais.

Nyctale de Tengmalm : N= 4 (3,0,1)

Du 9 au 17 mars, P. Lane et J. Labrecque entendront 3 individus chanteurs à l'île aux Grues. Ailleurs, observation rarissime le 14 mai dans la réserve des Laurentides, alors que Y. Hamel voit cette nyctale nordique dans un nichoir.

Petite Nyctale : N= 9 (4,2,3)

Retenons cette circonstance du 9 mars, toujours à l'île aux Grues, alors que P. Lane écrit : «(...) J'appelle et aussitôt un mâle vient se poser à 1,5 m de moi en émettant un miaulement puis de petits sifflements aigus mais sans chanter. Comportement dû à la présence d'un mâle de Nyctale de Tengmalm qui vocifère.»

Engoulevent bois-pourri : N= 3 (0,0,3)

Dès le 7 mai à St-Henri, G. Lemelin est là pour l'entendre. L'espèce est aussi notée à Pont-Rouge les 8 et 21 mai (F. et R. Dion).

Martinet ramoneur : N= 16 (0,0,16)

La première mention se fait dans le Vieux-Québec le 11 mai (L. Messely).



**HENRI
LECLERC
CAMERA**
PHOTOGRAPHIQUE ET NUMÉRIQUE

«1927» - FIEZ-VOUS À DES EXPERTS - «2001»
75 ANS D'EXPÉRIENCE À VOTRE SERVICE

SIÈGE SOCIAL
4151, BOUL. STE-ANNE
BEAUPORT (QUÉBEC)
TÉL : 418-6616983

51, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE EST
QUÉBEC (QUÉBEC)
TÉL : 418-649-0004

710, RUE BOUVIER
QUÉBEC (QUÉBEC)
TÉL : 418-621-0142

**JUMELLES - LUNETTES DE REPÉRAGE
CAMÉRAS 35mm - CAMÉRAS VIDÉO
TÉLÉOBJECTIFS**

**DISTRIBUTEUR DE PLUS DE
200 MARQUES**

MATÉRIEL NEUF & USAGÉ

**\$\$\$ PRIX SPÉCIAUX \$\$\$
SUR PRÉSENTATION DE VOTRE
CARTE DE MEMBRE EN RÈGLE**



**Les membres du
Club des ornithologues de Québec
fréquentent l'île aux Basques
depuis plus de 40 ans...**

**Pour sauvegarder cette île
et la protéger,
devenez nos partenaires
dès aujourd'hui en devenant
membres de la Société Provancher.**

Membre individuel: 20 \$
Carte familiale: 25 \$
Membre corporatif: 50\$

La Société Provancher
9141, ave du Zoo
Charlesbourg QC
G1G 4G4

www.provancher.qc.ca

Colibri à gorge rubis : N= 58 (0,0,58)

L. Langevin voit le premier le 2 mai, et ce, à Sillery. Nous vous livrons à la suite un témoignage intéressant de F. et R. Dion, datant du 15 mai «Par temps froid deux mâles se battent pour se nourrir à l'abreuvoir à colibri. Le combat dure plus d'une heure.»

Martin-pêcheur d'Amérique : N= 68 (0,21,47)

Le premier est observé le 19 avril à Deschambault (F. et R. Dion).

Pic à ventre roux : N= 1 (0,0,1)

H. et C. Morin, le 10 mai à St-Nicolas, ont l'heureuse surprise d'admirer une femelle de ce pic sudiste, sur un chicot à peine à 5 mètres de leur fenêtre. Cette mention est particulière en

ce sens qu'habituellement les Pics à ventre roux s'aventurent au Québec en hiver. Et encore, on ne compte qu'une dizaine de mentions sur le territoire du COQ.

Pic maculé : N= 53 (0,18,35)

R. Lepage voit le premier le 11 avril, au cap Tourmente.

Pic mineur : N= 310 (60,106,144)**Pic chevelu : N= 201 (41,65,95)****Pic tridactyle : N= 11 (1,5,5)**

Les mentions de ce pic à dos rayé proviennent du parc des Grands-Jardins, de Beauport, du cap Tourmente, de Pont-Rouge, de St-Irénée, du

camping Beauport et de la Réserve des Laurentides.

Pic à dos noir : N= 4 (1,1,2)

Il est rare que l'on rapporte plus de tridactyles que de dos noir... Les mentions sont du parc des Grands-Jardins, de la Réserve des Laurentides, de Pont-Rouge et de l'île aux Grues.

Pic flamboyant : N= 224 (0,57,167)

Sillery accueille le premier le 13 avril (O. Barden).

Grand Pic : N= 54 (7,23,24)**Pie-grièche grise : N = 16 (7,9,0)**

On surprend les dernières le 19 avril à Beauport et à Deschambault.

Les tyrannidés (moucherolles...)

Petit essai de tableau pour une autre famille, question de simplifier la présentation.

Abondance des moucherolles et dates d'arrivée

Espèce	N (M,A,M)	Date	Site	Observateur (s)
Tyran tritri	80 (0,0,80)	04-05	Marais Provancher	F. et R. Dion
Moucherolle phébi*	80 (0,19,61)	11-04	Deschambault	F. et R. Dion
Moucherolle tchébec	80 (0,0,80)	06-05	Cap-St-Ignace St-Raphaël	O. et N. Barden R. Lepage
Tyran huppé	47 (0,0,47)	01-05	Pont-Rouge	F. et R. Dion
Moucherolle des aulnes	41 (0,0,41)	09-05	Beauport	M. Lachance
Pioui de l'Est	21 (0,0,21)	20-05	La Pocatière	J. Després, D. Bérubé
Moucherolle à ventre jaune*	8 (0,0,8)	21-05	Rés. f. Laurentides St-Raphaël Pont-Rouge	Y. Hamel R. Lepage F. Dion
Moucherolle des saules*	1 (0,0,3)	25-05	Ile aux Grues	P. Lane, J. Labrecque
Moucherolle à côtés olive	1 (0,0,1)	27-05	Lévis	L. Langlois

* Moucherolle phébi : Le 21 mai, R. Lepage voit un couple alimenter des jeunes dans un nichoir artificiel.

* Moucherolle des saules : Les deux autres mentions originent de La Pérade le 26 (L. Messely) et du cap Tourmente le 31 (R. Lepage, A. Rasmussen et J. Bernier). Pour ceux qui ne sont pas familiers avec l'espèce, ne pas oublier qu'elle n'est identifiable avec certitude qu'au chant (voir les Guides).

* Moucherolle à ventre jaune : À l'instar du M. à côtés olive, celui-ci semble avoir migré directement vers ses aires de nidification ; à preuve les mentions dans les Laurentides simultanément à celles des basses-terres.

LES JUNGLERIES



Et maintenant, pourquoi pas un petit tableau sur les viréos, hmm ? Vous en profiterez pour constater lesquels arrivent les premiers de migration...

Abondance des viréos et dates d'arrivée

Espèce	N (M,A,M)	Date	Site	Observateur (s)
Viréo aux yeux rouges	80 (0,0,80)	09-05	St-Irénée	M. Robert
Viréo à tête bleue	71 (0,2,69)	26-04	Pont-Rouge	F. et R. Dion
Viréo mélodieux	60 (0,0,80)	03-05	Cap Tourmente BPA Ste-Foy	R. Lepage A. Rasmussen
Viréo de Philadelphie	25 (0,0,25)	08-05	St-Irénée	M. Robert, J. Brisson

Mésangeai du Canada : N = 10 (2,2,6)

Hors de son domaine boréal, M. Bourret l'observe à Beauport.

Geai bleu : N = 264 (56,81,127)

Corneille d'Amérique: N = 528 (104,181,243)

Le 20 avril à l'Université Laval, O. Barden voit une corneille «ayant du blanc à la base des primaires et secondaires». Il note aussi que l'oiseau est plus frêle, et qu'il vole mal. L'observateur émet l'hypothèse qu'il s'agisse d'une déformation congénitale.

Grand Corbeau: N = 157 (27,37,93)

Alouette hausse-col : N = 32 (13,16,3)

Le 1er mars à St-Charles, G. Lemelin signale que son alouette est la «première de la population nicheuse régionale. Toutes les alouettes que j'ai vues cet hiver appartenaient à la sous-espèce *alpestris*, qui ne niche pas dans la région.» G.L.

Hirondelle noire : N = 2 (0,2,0)

G. Lemelin la voit le 26 à Lévis, et A. Rasmussen et al. le 29 au cap Tourmente.

Hirondelle bicolor : N = 272 (0,61,211)

Les premières sont vues le 11 avril à Deschambault.

Hirondelle à ailes hérissées : N = 7 (0,1,6)

Celles de St-Henri se font voir à partir du 30 avril (J. Lachance). Par ailleurs, il s'en voit quelques fois au marais Provancher à partir du lendemain. Le troisième site s'avère St-Thuribe (Portneuf).

Hirondelle de rivage : N = 39 (0,1,38)

Hirondelle à front blanc : N = 31 (0,0,31)

Hirondelle rustique : N = 95 (0,6,89)

Mésange à tête noire : N = 436 (88,140,208)

Exactement le même nombre de mentions qu'au printemps 2000 !

Mésange à tête brune : N = 11 (2,3,6)

Mésange bicolor : N = 1 (1,0,0)

Le 20 mars à Ste-Foy, O. Barden voit et entend chanter une Mésange bicolor. Cette espèce demeure rare sur notre territoire malgré les invasions des hivers 1995-96 et 1999-2000. La tendance au réchauffement du climat devrait nous permettre de profiter plus fréquemment de sa présence au cours années à venir...

Sittelle à poitrine rousse : N= 86 (10,28,48)

Petit printemps, comparé aux 151 mentions du printemps 2000...

Sittelle à poitrine blanche : N= 122 (35,47,40)

Ces dernières années, alternance de forts et de petits printemps pour cette espèce (115, 83, 151, 66, 122). Que conclure ?

Grimpereau brun : N= 77 (16,35,26)

Le 11 avril, R. Lepage en voit un construire un nid.

Troglodyte familial : N= 9 (0,0,9)

M. Lachance observe le premier le 7 mai au cap Tourmente.

Troglodyte mignon : N= 93 (0,22,71)

Troglodyte des marais : N= 6 (0,0,6)

Le 2 mai est la date de la première mention (Lévis, G. Lemelin). Les autres mentions sont de l'île aux Grues, du cap Tourmente et de Montmagny.

Roitelet à couronne dorée : N= 102 (2,43,57)

Roitelet à couronne rubis : N= 150 (0,43,107)

Gobemoucheon gris-bleu : N= 5 (0,0,5)

Ce muscicapidé longiligne est de plus en plus fréquent en migration dans la région de Québec. D'abord, un record d'arrivée est égalisé le 4 mai, alors que R. Gingras en trouve un au cap Tourmente. Au même site, une femelle est vue le 12 mai par G. Lemelin et L. Messely, puis le 21

par J. Lachance, C. Nadeau et Rémi Fortin. Par ailleurs, M. Robert et J. Brisson admirent un mâle le 7 mai à St-Irénée.

Merlebleu de l'Est : N= 41 (0,7,34)

La première mention est de Pont-Rouge le 16 avril (F. et R. Dion).

Grive fauve : N= 91 (0,3,88)

Le 25 avril, M. Bourret par sa G. fauve s'approche à 3 jours du record d'arrivée au COQ.

Grive à dos olive : N= 24 (0,1,23)

La mention d'avril fut enregistrée à la BPA de Ste-Foy (O. Barden).

Grive solitaire : N= 112 (0,22,90)

Grive des bois : N= 26 (0,0,26)

J.-F. Rousseau observe la première le 7 mai à la BPA de Ste-Foy.

Merle d'Amérique : N= 446 (31,167,248)

On retient l'observation d'un mâle partiellement albinos au parc Duberger (L. Messely).

Moqueur chat : N= 65 (0,0,65)

Moqueur polyglotte : 14 (0,6,8)

Moqueur roux : N= 37 (0,3,34)

F. et R. Dion rapportent le premier le 23 avril à Pont-Rouge. D'autre part, le 6 mai à la pointe de la Martinière, L. Messely en voit un sans queue.

Étourneau sansonnet : N= 465 (96, 167, 202)

Pipit d'Amérique : N= 36 (0,4,32)

G. Lord note les premiers le 14 avril, à l'Université Laval.

Jaseur boréal : N= 38 (14,22,2)

Le dernier groupe (en l'occurrence 80 oiseaux) est vu le 4 mai à St-Irénée (M. Robert et Ch. Simard).

Jaseur d'Amérique : N= 67 (10,21,36)

Les parulines

Le beau temps du mois de mai 2001 a dilué la migration des parulines et les a incitées à rejoindre hâtivement leur site de nidification. Confrontés à ce phénomène, nous n'avons finalement pas connu de périodes d'affluence spectaculaire. La preuve, vous n'avez qu'à comparer les statistiques de l'an passé et vous verrez que le nombre de mentions de la majorité des espèces était supérieurs à celui du printemps 2001.

En terminant, notez que contrairement à l'an passé, deux parulines rares (soit la Paruline orangée et la Paruline des prés) ont été observées.

Statistiques et dates d'arrivée des parulines

Espèces	N (M,A,M)	Date	Site	Observateur(s)
P. à coupion jaune	189 (0,17,172)	21-04	Ste-Foy	O. Barden
P. jaune	116 (0,1,115)	29-04	Cap Tourmente	D. Lavoie
P. à joues grises	107 (0,0,107)	02-05	Beauport	J-F. Rousseau
P. masquée	106 (0,0,106)	03-05	Ste-Foy	O. Barden
P. à gorge noire	95 (0,0,95)	02-05	Pont-Rouge	F. et R. Dion
P. à tête cendrée	86 (0,0,86)	09-05	Pont-Rouge	F. et R. Dion
P. bleue	85 (0,0,85)	04-05	Cap Tourmente	R. Gingras
P. couronnée	83 (0,0,83)	06-05	St-Irénée	M. Robert et Ch. Simard
P. noir et blanc	77 (0,0,77)	03-05	Cap Tourmente	R. Lepage
P. à flancs marron	74 (0,0,74)	08-05	Pont-Rouge	F. et R. Dion
P. flamboyante	74 (0,0,74)	02-05	St-Joseph (Lévis)	L. Langlois
P. à gorge orangée	64 (0,0,64)	03-05	Neuveville	F. et R. Dion
P. obscure	44 (0,0,44)	03-05	Ste-Foy	P. Otis
P. collier	43 (0,0,43)	03-05	Ste-Foy	O. Barden
P. des pins	35 (0,1,34)	26-04	Pont-Rouge	F. et R. Dion
P. à couronne rousse	32 (0,5,27)	22-04	Beauport	J-F. Rousseau et P. Vézina
			Lévis	J. Lachance
			Cap Tourmente	G. Lemelin
P. à calotte noire	31 (0,0,31)	12-05	Neuveville	M. Darveau et M. Courteau
P. à poitrine baie	30 (0,0,30)	11-05	Pont-Rouge	F. et R. Dion
P. tigrée	29 (0,0,29)	02-05	Pont-Rouge	F. et R. Dion
P. rayée	19 (0,0,19)	18-05	Ste-Foy	D. Lavoie
P. triste	17 (0,0,17)	16-05	Beauport	M. Bourret
P. des ruisseaux	16 (0,0,16)	03-05	Ste-Foy	A. Rasmussen
P. du Canada	16 (0,0,16)	16-05	Ste-Foy	L. Langlois
P. verdâtre	11 (0,2,9)	28-04	Ste-Foy	F. et R. Dion
P. orangée	6 (0,0,6)	12-05	Cap Tourmente	G. Lemelin
P. des prés	1 (0,0,1)	17-05	Ste-Foy	F. et R. Dion

Paruline à gorge orangée : La mention du 3 mai 2001 constitue un nouveau record de mention printanière hâtive. L'an passé, la mention du 5 mai avait égalisé celui de 1993.

Paruline des pins : Hausse de mentions par rapport à l'an dernier. Notez que F. et R. Dion en observent jusqu'à 6 ind. (un record) à Pont-Rouge le 3 mai.

Paruline tigrée : La mention du 2 mai à Pont-Rouge constitue un autre record. L'ancien remonte au 4 mai 1970.

Paruline des ruisseaux : La date de la première mention inscrit au tableau dépasse par une journée l'ancien record de mai 1959.

Paruline verdâtre : C'est la première fois que l'on mentionne cette espèce en avril. Vous devinez qu'il s'agit d'un record de mention printanière hâtive, un record qui pulvérise celui du 6 mai 1994.

Paruline orangée : Première paruline rare rapportée sur le territoire ce printemps. C'est seulement la 2e fois que cette espèce est observée dans la région de Québec (mais la 1re mention régionale enregistrée sur un feuillet d'observations quotidiennes). La première remonte à 1983, le 21 mai, à Ste-Pétronille. Voici ce que nous a écrit l'auteur de la mention : «D'abord repérée par son chant (une série de 5 à 6 «tsit» puissants) dans la zone arbustive du grand marais de la Petite-Ferme» (un habitat idéal pour cette espèce soit dit en passant). «Au début, je ne reconnais pas le chant, mais je savais que j'avais affaire à une paruline inhabituelle. Par la suite, après mûre réflexion, l'idée d'une Paruline orangée me hantait l'esprit. Après près d'une heure d'attente, je vois enfin l'oiseau dans toute sa splendeur : jaune orangé, le bec noir et fort, dos vert, ailes et queue gris-bleu. Un magnifique mâle» (G.L.). Elle a été revue pour la dernière fois le 14 mai.

Paruline des prés : La seconde paruline rare de la saison. F. et R. Dion l'ont découverte dans la tourbière de la base de plein air de Ste-Foy. Ils ont entendu à plusieurs reprises le chant bourdonnant en crescendo caractéristique de l'espèce et ont aussi noté le hochement de la queue et les caractéristiques suivantes : Dos et tête verts; gorge et ventre jaunes (plus pâle aux sous-caudales); les flancs rayés de noir; le sourcil jaune et finalement le masque incomplet noir avec une tache jaune sous l'oeil. C'est la 3e fois que l'espèce est observée à ce site et la mention constitue une première printanière pour le site.

Tangara écarlate : N = 21 (0,0,21)

Il est mentionné pour la première fois de la saison le 9 mai à Pont-Rouge par F. et R. Dion.

Les bruants

À l'image de la migration des parulines, certaines espèces de bruants ont été plutôt discrètes au cours du printemps. En bout de ligne, nous avons eu droit à des taux de mentions nettement plus bas que l'an dernier. Comme en 2000, nous avons un total de 17 espèces mais à la différence que le Bruant des champs est remplacé par le Bruant à face noire.

Statistiques et dates d'arrivée des bruants

Espèces	N (M,A,M)	Date	Site	Observateur(s)
B. chanteur *	339 (3,109,227)	08-03	Sillery	O. Barden
B. à gorge blanche *	257 (3,50,204)	02-03	La Malbaie	R. Lepage et G. Breton
B. familier	168 (0,31,137)	20-04	Clermont	R. Laberge
			Université Laval	O. Barden
B. des prés	163 (0,30,133)	13-04	Sillery	O. Barden
J. ardoisé *	126 (13,65,48)	03-03	L'Ange-Gardien	D. Lavoie, D. Cloutier et É. Razurel
B. hudsonien *(d)	110 (26,51,33)	26-05	Forêt Montmorency	COQ (resp. P.Bouliane)
B. des marais	110 (0,11,99)	22-04	Cap Tourmente	Cl. Simard et G. Lemelin
B. à cour. blanche (d)	86 (0,3,83)	26-05	Rivière-Ouelle	N. et O. Barden
B. des neiges (d)	57 (39,16,2)	06-05	Cap-St-Ignace	N. et O. Barden
B. fauve	48 (0,30,18)	14-04	Portneuf	F. et R. Dion
B. de Lincoln	22 (0,1,21)	22-04	Cap Tourmente	Cl. Simard
B. lapon *(d)	16 (10,4,2)	26-05	St-Irénée	M. Robert et Ch. Simard
B. vespéral	15 (0,4,11)	14-04	Pont-Rouge	F. et R. Dion
B. à face noire	4 (4,0,0)	04-03	L'Ange-Gardien	O. Barden et M-D. Rouleau
				D. Lavoie et D. Cloutier
B. des plaines	3 (0,0,3)	21-05	St-Fidèle	M. Robert et Ch. Simard
B. de Le Conte	2 (0,1,1)	22-04	Cap Tourmente	R. Lepage
B. de Nelson	1 (0,0,1)	26-05	La Pocatière	N. et O. Barden

* Espèces mentionnées +/- régulièrement en hiver dans la région.

(d) Espèces nordiques dont la date au tableau correspond à la dernière mention de la saison.

Bruant chanteur : Selon les notes de O. Barden, le bruant mentionné le 8 mars à Sillery chantait déjà. À cette date, il y a de bonnes chances que ce soit un hivernant malgré son comportement territorial. Le beau temps du début mars a dû être un élément déclencheur de ce comportement.

Bruant lapon : Jusqu'à 12 individus sont observés le 1er mai à Pintendre par P. Otis et A. Rasmussen.

Bruant à face noire : Notre oiseau vedette de l'hiver dernier qui fréquenta les mangeoires d'Éric Razurel à l'Ange-Gardien. Le 4 mars, date de la dernière mention, D. Lavoie et D. Cloutier l'ont vu, juché bien haut sur un poteau de téléphone, chantant à qui mieux mieux, ailes entrouvertes et tombantes. Son chant ressemble de beaucoup à celui du Bruant à gorge blanche.

Bruant des plaines : Trois mentions mais seulement deux oiseaux. Les deux premières (soit le 21 et le 26) correspondent à l'oiseau présent à St-Fidèle (Charlevoix). L'autre individu a été trouvé le 27 par G. Fréchette dans les limites de Pintendre de la tourbière la Grande Plée bleue.

Bruant de Le Conte : La première mention de la saison est un record de mention printanière hâtive. Quant à l'autre mention en date du 27 mai, elle nous provient de la rive sud du St-Laurent, soit à St-Gervais, dans Bellechasse (G. Lemelin).

Cardinal rouge : N = 75 (16,27,32)

Il est encore trop tôt pour déterminer exactement la cause de cette augmentation de mentions par rapport à l'an passé. Il faudra voir au cours des prochaines années comment tout cela va cheminer. Le fait saillant de la saison concernant ce joyau de notre faune ailée est une observation de O. Barden qui en compte sept à Sillery le 5 mai (3 fem. et 2 mâles ad.; une fem et un mâle imm.).

Cardinal à poitrine rose : N = 64 (0,1,63)

Le trio formé de R. Bisson, R. Lepage et A. Rasmussen est l'auteur de la première mention de ce cardinal qui a eu lieu au cap Tourmente le 29 avril.

Passerin indigo : N = 7 (0,0,7)

La majorité des mentions sont originaires du cap Tourmente. Une seule nous provient de Rivière-Ouelle (21 mai; C. Auchu et C. Girard). Un maximum de 8 ind. au cap Tourmente nous est rapporté par J. Bernier, R. Lepage et A. Rasmussen le 31 mai.

Goglu des prés : N = 80 (0,0,80)

Le 3 mai est la date de la première mention de la saison (cap Tourmente, R. Lepage).

Carouge à épaulettes : N = 367 (14,147,206)

Sturnelle des prés : N = 57 (0,11,46)

Cette fois-ci, la première nous vient de la rive nord, soit à Portneuf le 14 avril (F. et R. Dion).

Quiscale rouilleux : N = 65 (0,33,32)

Quiscale bronzé : N = 352 (6,131,215)

Vacher à tête brune : N = 238 (5,79,154)

Les premiers nous sont rapportés de la région de Portneuf : Cap-Santé le 21 mars (F. et R. Dion) et Deschambault le 25 mars (L. Messely et G. Lemelin).

Oriole de Baltimore : N = 67 (0,0,67)

L'espèce est présente dès le 4 mai à Neuville (marais Léon-Provancher; F. et R. Dion). M. Courteau et M. Darveau en observent jusqu'à 15 dans la même municipalité le 20 mai.

Durbec des sapins : N = 23 (18,5,0)

Un autre petit printemps pour ce beau fringillidé.

Roselin pourpré : N = 218 (50, 76,92)

Gros printemps pour cet autre membre de la famille des fringillidés.

Roselin familier : N = 41 (11,16,14)

La hausse du printemps 2000 n'aura été qu'un feu de paille ou quoi? La conjonctivite a-t-elle un si grand impact sur les populations québécoises ou sommes-nous déjà blasés de sa présence? Les parcs sont ouverts. La possibilité que l'espèce ait comme son cousin des fluctuations d'une année à l'autre est aussi à envisager.

Bec-croisé des sapins : N = 3 (0,2,1)

Observé deux fois en avril à Lévis par L. Langlois (dont 22 ind. le 8 avril), la dernière mention nous vient de l'île aux Grues (24 mai; P. Lane).

Bec-croisé bifascié : N = 25 (7,4,14)

C'est 24 mentions de plus que l'an dernier. Avec les bec-croisés, il faut s'attendre à ce genre de fluctuation.

Sizerin flammé : N = 31 (25,5,1)

Ce petit fringillidé nordique est vu pour la dernière fois à St-Irénée le 3 mai par M. Robert et Ch. Simard.

Sizerin blanchâtre : N = 4 (4,0,0)

Rien que nous n'ayons pas connu un hiver riche en sizerins, une récolte de quatre «blanchâtres» ce printemps est en soi excellente.

Tarin des pins : N = 286 (64, 101,121)

Avec un tel total, on peut dire que le Tarin des pins était omniprésent.

Chardonneret jaune : N = 378 (57,104,217)

Tout comme au printemps 1999, il y en avait partout et en bon nombre.

Gros-bec errant : N = 61 (22,18,21)

Une baisse de plus de la moitié des mentions par rapport au printemps 2001.

Moineau domestique : N = 230 (50,86,94)

Espèces d'origine captive

Faisan de Colchide : N = 9 (8,1,0)

Toutes les observations se rapportent à deux individus observés principalement en mars, un à La Malbaie (R. Laberge et al.) et un autre à l'île aux Grues (P. Lane et J. Labrecque).

Dindon sauvage : N = 2 (1,1,0)

L'île aux Grues abrite une petite population introduite qui semble en augmentation. Seize gros dindons étaient comptés le premier jour d'avril par P. Lane et J. Labrecque.

Tourterelle rieuse : N = 1 (0,0,1)

R. Lepage voit et entend une « colombe » tout près de ces mangeoires le 23 mai à Charlesbourg.



Paruline jaune (Michel Breton)

OBSERVATEURS DU PRINTEMPS 2001



Nom	Nbre de Feuilles	Cote d'activité						
			Desmeules, Bernard	9	21,7	Lord, Gaétan	13	69,1
			Desmeules, Jeanne	2	10,6	Majcen, Zoran	4	6,0
			Després, Jocelyne	13	32,2	Mead, Harvey	5	19,8
Auchu, Claude	12	90,7	Dion, François	63	253,7	Mercier, Jean	1	1,6
Aznar, Jean-Christophe	2	4,5	Dion, Roger	61	245,9	Messely, Louis	27	105,7
Barden, Nicholas	19	141,1	Dubé, Gilbert	1	6,1	Morin, Claire	1	2,4
Barden, Olivier	36	245,6	Duquette, Marcelle	1	0,9	Morin, Hervé	1	2,4
Bégin, Simon	10	25,2	Filiatrault, Patrick	10	42,1	Morin, Robert	10	15,3
Bélanger, Claire	6	13,5	Forgues, Jocelyne	3	7,5	Nadeau, Claude	4	19,2
Bélanger, Michelle	1	4,0	Fortin, Rémi	2	15,4	Otis, Pierre	14	53,8
Bellefeuille, Magalie	1	5,3	Fréchette, Gérald	1	2,2	Ouellet, Clément	3	8,8
Bernier, Jean	3	26,4	Gagnon, Anne	1	7,3	Plante, Lorraine	9	21,2
Bernier, Johanne	1	1,6	Gingras, Robin	6	22,8	Rasmussen, Arne	10	52,3
Bérubé, Denyse	14	35,2	Girard, Caroline	1	1,0	Raymond, Maurice	12	39,8
Bertrand, Roseline	1	2,7	Girard, Christiane	11	82,4	Razurel, Éric	1	2,9
Bisson, Réal	3	17,6	Hamel, Yvon	9	43,5	Rhéaume, Serge	2	2,2
Blais, Stéphane	10	37,3	Labrecque, Jacqueline	29	139,2	Richard, Serge	3	8,4
Bolduc, Danielle	2	11,1	Laberge, Régine	12	32,6	Robert, Michel	26	100,0
Bouchard, Daniel	3	6,5	Lachance, Francine	3	10,0	Routhier, Huguette	12	28,5
Bouchard, Eddie	1	0,6	Lachance, Jacques	28	124,7	Rousseau, Jean-François	20	95,0
Bouchard, Julie	4	14,1	Lachance, Marquis	4	15,2	Rouleau, Marie-Dominique	1	3,4
Bouchard, Michel	3	10,0	Laflamme, Anne-Louise	2	4,4	Rubénovitch, Michel-André	2	8,1
Bouliane, Paul	1	6,3	Laliberté, Benoit	2	4,4	Simard, Claude	4	19,9
Bourque, Julie	3	6,9	Langevin, Lise	4	12,1	Simard, Christine	13	48,0
Bourret, Michel	5	8,0	Lane, Peter	33	164,0	Sirois, Paul-Étienne	1	6,8
Breton, Gaétane	8	27,4	Langlois, Geneviève	2	1,5	Vézina, Patrick	1	4,4
Brisson, Ghislaine	5	15,0	Langlois, Laurent	62	161,1	Villeneuve, Simon	1	1,4
Brisson, Jacques	4	20,1	Lapointe, Claire	4	4,4			
Buhler, Claude	2	1,6	Laporte, Pierre	1	0,9			
Canévet, Stéphane	11	15,0	Lapointe, Monique	5	5,7			
Carbonneau, Marie-Claude	1	0,9	Lavoie, Dominique	20	71,4			
Caron, Paul	1	3,6	Lavertu, Fleurette	2	6,4			
Chalifour, Denis	1	5,2	Lavertu, Roger	2	6,4			
Cherbury, Bénédicte	2	4,5	Leclerc, Janick	10	20,1			
Cloutier, Dany	11	25,4	Lecours, Annette	1	1,5			
COCH	1	4,3	Lemelin, Guy	24	69,3			
COQ	7	34,4	Lepage, Daniel	17	44,6			
Courteau, Mariane	9	34,8	Lepage, Francis	1	1,1			
Darveau, Marcel	13	51,1	Lepage, Marie-Claude	1	7,2			
Deslongchamps, Mélanie	1	0,9	Lepage, Ronald	41	182,6			

Nombre d'observateurs : 128
 Cote moyenne d'activité : 35,20
 La cote d'activité se calcule ainsi : $(NF \times 0,5) + (NM \times 0,1) + (NMS \times 0,3)$ où NF = Nombre de feuilles, NM = Nombre de mentions et NMS = Nombre de mentions sélectionnées.

Nous vous remercions pour votre participation.

Les rédacteurs des Observations :
 Jacques Lachance, Guy Lemelin, Louis Messely et Jean-François Rousseau.

La plus fameuse pizza à l'ouest de Rome

Le Maizerets
 UN STYLE EUROPÉEN
 2006, de la Canardière, Québec
 661-0201

Desjardins

Valeurs mobilières Desjardins

Daniel Denis
 Conseiller en placement

Place de la Cité
 2600, boul. Laurier, bureau 135
 Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3

(418) 650-6350
 1 800 361-6006
 Télécopieur : (418) 650-5159
 daniel.denis@vmd.desjardins.com

Besoin de main-d'œuvre!

Employez des stagiaires du régime coopératif de l'Université de Sherbrooke!

Stagiaires disponibles toute l'année : hiver, été, automne!

Tâches définies par l'employeur en lien avec les activités régulières de l'entreprise et le domaine d'études.

Stages rémunérés d'une durée de 12 à 15 semaines.

Crédits d'impôt (jusqu'à 200\$/semaine) et subventions disponibles pour l'employeur.

Chers membres, aidez un jeune stagiaire à se tailler une place sur le marché du travail!

Écologie, Géographie, Biotechnologie, Biochimie, Microbiologie, Chimie, sont quelques-uns de nos nombreux programmes disponibles à chaque trimestre.

Renseignements :

Éric Razurel, Coordonnateur

Service des stages et du placement

Téléphone : (418) 822-4124

Télécopieur : (418) 822-4125

Courriel : erazurel@courrier.usherb.ca



COMMANDITAIRES RECHERCHÉS

Le COQ invite tous ses membres à se mobiliser pour trouver des commanditaires afin d'aider le Club à offrir des services de qualité, notamment un Bulletin ornithologique haut de gamme. Cette campagne est très importante, car il en va de la santé financière de notre organisme et elle permettra ainsi de garder un coût d'adhésion des plus accessibles.

Nous connaissons tous des personnes (parents, amis, voisins, relations, etc.) responsables de commerce, d'entreprise, d'organisme privé ou public. Demandez-leur de nous aider tout en rejoignant une clientèle non négligeable de la région.

**Offrez-leur de placer
une publicité
dans notre Bulletin**

Les coûts selon les formats sont :

- 340 \$ pour 1 an (4 numéros) pour 1 page de publicité.
- 175 \$ " " 1/2 page "
- 90 \$ " " 1/4 page "
- 40 \$ " " une carte d'affaire.

Le COQ offrira un abonnement annuel gratuit à toute personne trouvant un commanditaire pour une page à 340 \$.

Pour plus d'informations, contactez Eric Razurel au 822-4124.



L'Extrémadure : paradis des oiseaux.

Ce qui suit est une traduction libre de Laval Roy du livre " A birdwatching guide to Extremadura " par John Muddeman, Arlequin Press, 2000. Voici donc des extraits du travail qu'il a eu la gentillesse de nous faire partager. Dans le prochain Bulletin (décembre) paraîtra un résumé du voyage de groupe qu'il a conduit en Extrémadure en mai 2001.

INTRODUCTION

Les paysages de l'Extrémadure sont souvent dominés par (et réputés pour) les vastes steppes et les boisés de "cork oak" (chêne liège) et de "holm oak" (chêne vert), communément appelé "dehesas". Ces steppes sont principalement dévolues à l'élevage d'animaux pour la viande ou les produits connexes: laine, lait... Malgré cette relative uniformité d'habitat, on retrouve une grande diversité animale. Cette région autrefois sèche a vu l'établissement de gros réservoirs ("embalse" en espagnol) et de lacs afin d'irriguer les terres et de les rendre plus productives. Ces plans d'eau attirent maintenant des espèces aquatiques et semi-aquatiques toute l'année. De plus, les hauts sommets des Gredos (au Nord-Est de Navalmoral de la Mata) abritent des espèces alpines et du nord de l'Europe qui se retrouvent au point le plus au sud de leur aire de distribution

L'Extrémadure supporte une des plus grandes diversités d'espèces nicheuses ou hivernantes en Europe. On y retrouve des espèces dites méditerranéennes qui y résident ou y passent en migration comme le Rollier d'Europe (Roller) et le Guêpier d'Europe (Bee-eater). Les steppes demeurent un château-fort européen pour les outardes (bustards) et les gangas (sandgrouses), tandis que les «dehesas» accueillent quelques 60,000 grues en hiver, en plus d'un bon nombre de Milans royaux (Red Kite). Pour ajouter la cerise sur le gâteau, des spécialités ibériques comme l'Élanion blanc (Black-winged Kite), le Martinet cafre (White-rumped Swift) et le rare Aigle ibérique (Spanish Imperial Eagle), une espèce considérée «en danger», ont des populations en santé et sont plus faciles à observer ici.

Même si l'Espagne s'est beaucoup transformée au nom de la modernisation ces dernières 30 années, ce qui peut surprendre les touristes à leur première visite, de vastes étendues en Extrémadure

demeurent intouchées et les nouvelles routes aménagées permettent même un accès plus facile à certaines régions. Et si ceci n'est pas suffisant pour vous attirer, le climat sec et ensoleillé rend l'endroit idéal pour l'ornithologie avec une abondance relative d'espèces très difficiles à observer en d'autres parties d'Europe.

Finally, alors que la santé naturelle de la région est extraordinaire malgré peu de moyens financiers, l'Extrémadure contient quelques unes des plus belles ruines romaines d'Europe et une riche sélection de vestiges de la préhistoire. La récente découverte de plusieurs cavernes avec des dessins d'animaux préhistoriques, à l'emplacement même du meilleur site européen pour l'observation des rapaces tout au long de l'année, atteste simplement de la longue coexistence de l'homme et de la nature sauvage dans cette région.

LA TEMPÉRATURE

Le climat est de type méditerranéen, avec des systèmes de haute pression qui dominent pour de longues périodes en été et en hiver, produisant des conditions sèches, chaudes et ensoleillées à la fin du printemps, en été et en début d'automne, et des hivers froids, souvent ennuagés avec des périodes brèves mais fréquentes de pluie.

À cause de l'absence de nuages, la variation quotidienne des températures peut être assez

marquée, avec un minimum autour de 6:00-7:00 AM et un maximum vers la fin de l'après-midi. Les moyennes quotidiennes, min/max (en degrés Celsius), pour des températures en Février pourrait être pour la région de Talavera de la Reina (2/10) et Badajoz (4/13). En Avril, 8/19 et 9/21. En Juillet, 19/33 et 18/34. En Octobre, 10/21 et 12/23. Les températures dans les parties plus hautes des Gredos sont plus basses, avec une moyenne maximale de Novembre à Mars autour de 2 à 6C, et de Mai à Septembre de 15 à 25 C. Cependant, les températures sous zéros en hiver dans les montagnes, et dans les steppes tôt le matin, et les températures à l'ombre en été de plus de 40C (104F) sont régulières dans les milieux ouverts de l'ouest. Au printemps et à l'automne, les températures peuvent varier en quelques jours seulement.

LES OISEAUX EN EXTRÉMADURE

Toutes ces espèces nichent au moins localement en bons nombres : l'Aigle ibérique (Spanish Imperial Eagle), l'Aigle de Bonelli (Bonelli's Eagle), le Vautour moine (Black Vulture), l'Élanion blanc (Black-winged Kite), la Talève sultane (Purple Swamp-hen), la Grande Outarde (Great Bustard), l'Outarde canepetière (Little Bustard), le Ganga unibande (Black-bellied Sandgrouse), le Ganga cata (Pin-tailed Sandgrouse), le Cochevis de Thékla (Thekla Lark), le Traquet rieur (Black Wheatear), la Pie-grièche méridionale (Southern Grey Shrike),



Nichée d'Aigle impérial (José Luis Rodriguez)

l'Étourneau unicolore (Spotless Starling) et la Piebleue (Azure-winged Magpie). L'énigmatique Sirli ricoti (Dupont's Lark) peut également être présent.

De plus, d'autres espèces très recherchées au printemps ou en été se retrouvent en bons nombres. Le Coucou geai (Great Spotted Cuckoo) est typiquement le plus hâtif migrateur, apparaissant à partir de la fin Février, et il est suivi au début Mars par le Vautour percnoptère (Egyptian Vulture), le Milan noir (Black Kite), le Circaète Jean-le-Blanc (Short-toed Eagle), le Faucon crécerellette (Lesser Kestrel), la Cigogne noire (Black Stork), le Martinet pâle (Pallid Swift) et l'Hirondelle rousseline (Red-rumped Swallow). Cependant, la migration printanière débute en force dans la seconde moitié de Mars, avec d'autres espèces hâtives comme l'Aigle botté (Booted Eagle), le Busard cendré (Montagu's Harrier), le Traquet oreillard (Black-eared Wheatear) et la Pie-grièche à tête rousse (Woodchat Shrike). Ensuite apparaissent en nombres à partir du début Avril : le Glaréole à collier (Collared Pratincole), le Martinet à ventre blanc (Alpine Swift), l'Hypolaïs polyglotte (Melodious Warbler), la Fauvette passerinette (Subalpine Warbler), le Pouillot de Bonelli (Bonelli's Warbler) et le Bruant ortolan (Ortolan Bunting). À la mi-Avril s'ajoutent: le Guépier d'Europe (Bee-eater), l'Engoulevent à collier roux (Red-necked Nightjar), le Rollier d'Europe (Roller), la Fauvette orphée (Orphean Warbler) et le Loriot d'Europe (Golden Oriole). Plus tard, arriveront le Martinet cafre (White-rumped Swift) et l'Agrobate roux (Rufous Bush Robin), au début mai.

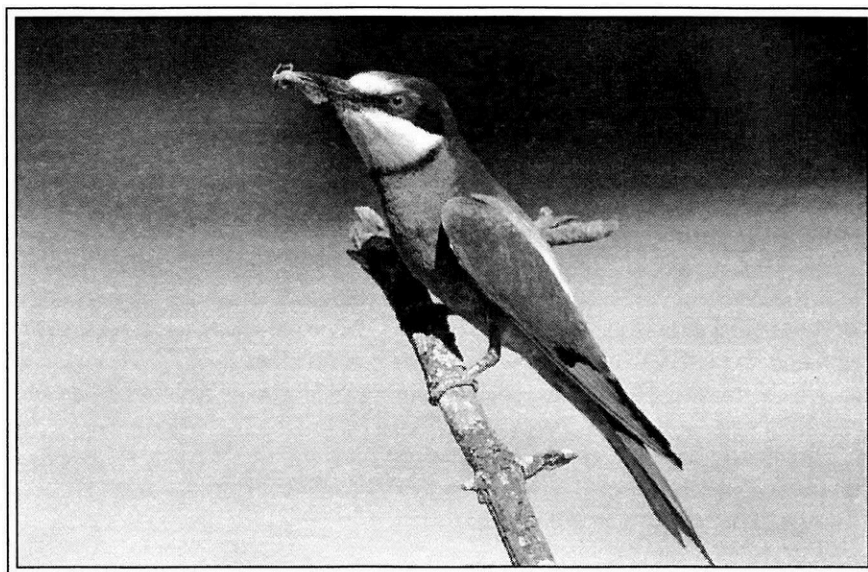
Même si les espèces suivantes sont peu nombreuses et réparties dans la région, elles viennent grossir la liste pourtant déjà très intéressante: le Blongios nain (Little Bittern), la Sterne hansel (Gull-billed Tern), la Sterne naine (Little Tern), la Sterne moustac (Whiskered Tern), le Monticole merle-de-roche (Rock Thrush) et le Locustelle luscinoïde (Savi's Warbler).

La joie d'observer les oiseaux dans la région ne provient pas seulement des oiseaux rares, mais aussi de la possibilité pour l'observateur avide de trouver une brochette d'autres espèces typiques à la Méditerranée et au Sud de l'Europe, incluant des espèces non communes pour l'observateur du Nord. Les espèces résidentes incluent: le Vautour fauve (Griffon Vulture), le Milan royal (Red Kite), le Grand-duc d'Europe (Eagle Owl), le Petit-duc scops (Scops Owl), la Huppe fasciée (Hoopoe), l'Alouette calandre (Calandra Lark), l'Accenteur alpin (Alpine Accentor), le Gorgebleue à miroir (Bluethroat), le Monticole merle-bleu (Blue Rock Thrush), le Cisticole des joncs (Zitting Cisticola), la Fauvette pitchou (Dartford Warbler), le Rémiz penduline (Penduline Tit), le Crave à bec rouge (Chough), le Moineau espagnol (Spanish Sparrow), le Moineau soulcie (Rock Sparrow), le Venturon montagnard (Citril Finch), le Bruant zizi (Cirl Bunting) et le Bruant fou (Rock Bunting). Dans des temps plus tranquilles, et juste pour rappeler

à l'observateur qu'il se trouve en Espagne, le Pic vert (Green Woodpecker) (de la sous-espèce ibérique "sharpei"), le Bouscarle de Cetti (Cetti's Warbler), la Fauvette mélanocéphale (Sardinian Warbler), le Grimpereau des jardins (Short-toed Treecreeper), le Rossignol philomèle (Nightingale) et le Serin cini (Serin) peuvent aussi être communs dans le bon habitat, avec des espèces introduites comme le Bengali rouge (Red Avadavat) et le Astrild ondulé (Common Waxbill).

L'Extrémadure est fameux pour sa population de Grue cendrée (Crane) (>60,000 au total) qui arrive en masse à la mi-Novembre et qui quitte soudainement durant la dernière semaine de Février. Le Milan royal (Red Kite) (dortoirs de plus de 500) atteint son plus grand nombre en janvier, alors que l'Oie cendrée (Greylag Goose) hiverne en nombre toujours croissant et elle peut attirer d'autres espèces dans ces rassemblements.

Laval Roy



Guépier d'Europe (José Luis Rodriguez)

Calendrier « Nos oiseaux »

Vous aimeriez vous faire un cadeau ou offrir un cadeau ? Procurez-vous un calendrier (18 mois : juillet 2001 à décembre 2002).

De superbe (13) photos vous accompagnerons durant ces mois.

Encouragez notre ami Daniel Dupont en le contactant au (418) 889-8536.

Daniel Dupont
photographe
sport-reportage

567, rue des Érables
Saint-Lambert (Québec) G0S 2W0
Tél.: (418) 889-8536 Cell.: 563-2076



Venez voir notre département d'ornithologie !

- Trépieds
- Livres d'oiseaux

Jumelles

Tasco,
Minolta,
Brunton,
Zeiss

de 64,99\$

à 1699,99\$

10%
sur les bottes de marche
et les vêtements techniques

**Détails en boutique
sur présentation
de la carte de membre*



Venez
découvrir
notre
programmation
automnale!

L'Aventurier

Carrefour de la Capitale, 710, Bouvier, Local 135, Québec, (Qc)

(418) **624-9088**



La côte de Charlevoix...

La côte de Charlevoix... Destination hivernale convoitée par l'ornithologue en quête d'oiseaux aquatiques, de rapaces diurnes, de Strigiformes, de Fringillidés ou d'oiseaux noirs tardifs.

La côte de Charlevoix... Destination printanière et estivale où l'observation des espèces aquatiques sera rehaussée par la présence de larges groupes de Laridés desquels émanent parfois quelques sternes, mouettes ou goélands rares.

La côte de Charlevoix... Destination au potentiel reconnu mais sous-exploitée par son inaccessibilité relative due à la distance et à l'idée bien ancrée des gens à se dire que lorsqu'on s'y rend, il faut faire le grand tour...

Ce court exposé vise à vous présenter un itinéraire à votre portée pour une demi-journée d'observation dans des sites tout aussi enchanteurs que prometteurs. Évidemment, je ne mettrai pas en valeur tous les endroits que l'on peut visiter dans Charlevoix. J'insisterai plutôt sur ceux qui m'attirent si souvent, ceux qui font que je n'hésite pas à prendre la route... après un avant-midi passé au cap Tourmente ou lorsque mon horaire me permet de terminer ma journée de travail plus tôt.

C'est sous la forme d'un récit d'excursion que je vous ferai part de l'énorme potentiel que j'associe aux endroits sélectionnés.

St-Augustin. Jeudi le 7 juin 2001, il est 13h40... La cloche sonne. Je salue le dernier élève à quitter ma classe. Un sourire éclaire mon visage. Je l'avais prévue celle-là!!! Mes cours sont donnés, ceux du lendemain sont prêts...

Le soleil qui nous avait plongés dans une journée de 25 degrés sera bon en fin d'après-midi. Rendu à St-Irénée, il me chauffera le dos et me donnera une luminosité idéale pour observer les oiseaux!!! En route vers mon objectif, je garde un œil attentif; la route reliant St-Tite-des-Caps à Baie-St-Paul réserve parfois des surprises. C'est particulièrement vrai en hiver où il n'est pas rare d'apercevoir une Chouette épervière trôner au faite d'un arbre, où les Fringillidés (becs-croisés, sizerins, durs-becs et tarins) sont la plupart du temps faciles à voir aux abords de la route et où merles et jaseurs sont observés plus souvent qu'à leur tour.

Aujourd'hui, mes espoirs sont centrés sur un Pygargue ou sur un rapace diurne quelconque. L'urubu me donnera bientôt satisfaction. De plus en plus commun dans nos contrées, il ne fait pas exception dans Charlevoix.

Il y a à peine une heure quinze que je roule et me voilà, surplombant Baie-St-Paul. Oublions les oiseaux! Cette vue pano-ramique vaut quasiment le déplacement à elle seule!!!

Contradictoire face à mes sentiments, je boude la place. J'aurais pu m'arrêter au quai, mais je le ferai au retour. À ce moment, le soleil devrait encore me fournir une bonne lumière comparativement à St-Irénée et La Malbaie où ce dernier est plus rapidement voilé par les montagnes.

Allons! Filons vers le centre-ville pour emprunter la route 362 qui me mènera à St-Irénée, mon premier objectif.

Perdu dans mes souvenirs, je me rappelle à nouveau avoir observé la Chouette épervière quelques fois le long de cette artère. C'était l'hiver... Dans mes mémoires, je revois la blancheur d'un paysage ponctué de rougeurs... Rougeurs cramoisies ou écarlates que l'on ne retrouve pas à toutes les années.

Mais cette fois-ci, les arbres sont en fruits et, à ma grande joie, dans un janvier encore jeune, ils ont attiré de nombreux merles et jaseurs.

Vingt minutes suffisent et j'aborde une descente vers ma première halte en scrutant attentivement le ciel. Le Grand Pic est régulier ici. Maintes fois je l'ai vu passer en vol.

Rendu au niveau de l'eau, je ralentis. À chaque fois je suis saisi par ce changement de paysage. Le milieu est presque marin. Pourtant, je suis à moins de deux heures de Québec.

Les premières espèces en témoignent. Alors que je ne suis même pas rendu au quai, les eiders se laissent voir de près. Je m'arrête, scrute le large aux jumelles. Un Harle huppé ainsi qu'une Macreuse à front blanc m'arrachent un sourire; communs en mai, ils deviennent de moins en moins fréquents en juin.

Regardant vers l'est, un vaste groupe de Laridés se concentre à l'embouchure de la rivière Jean-Noël. Je m'y dirige rapidement en garant ma voiture sur l'accotement, tout juste avant son rétrécissement. Posté sur la voie ferrée, je me réjouis de voir la marée montante. Trop haute, elle m'aurait probablement privé des goélands, et trop basse, ces derniers auraient été trop dispersés. Je suis confiant. En balayant méticuleusement le groupe avec mon télescope, je devrais au moins m'en tirer avec un Goéland brun. Ce faisant,



Observatrice sur la batture à Saint-Irénée

d'heureux souvenirs se bousculent dans ma tête; c'est à cet endroit que nous avons repéré quatre plumages différents en une journée pour cette espèce.

Tout à coup, un manteau ardoisé attire mon attention. L'oiseau est petit, la tête ronde, le bec délicat, les pattes sont jaunes... Un Goéland brun!!! Plus que régulier me dis-je! Fin mai-début juin, je l'ai presque à chaque visite!!!

Les récentes mentions de Sterne caspienne, de Mouettes de Sabine, atricille et pygmée me font persévérer... On peut s'attendre à tout à St-Irénée. Ensuite, je jette un coup d'œil aux canards qui se nourrissent devant moi pour repérer un superbe mâle d'Eider à tête grise accompagné d'une femelle. Sans être commun, on le rencontre à l'occasion ici et la proximité des oiseaux facilite grandement l'étude des femelles.

Cherchez! Vous finirez tôt ou tard par trouver un petit eider plus pâle, à bec court et à tête ronde. De plus, en considérant les femelles, vous doublez vos chances!!!

Avant de quitter, je scrute le fond de la baie ainsi que le large qui apportent toujours quelques espèces intéressantes. En hiver ou au début du printemps, les trois espèces de garrots, le Guillemot à miroir et le Harle huppé sont à espérer, tandis qu'en mai et juin, les chances de repérer un pingouin, un plongeon ou une macreuse sont excellentes. La marée basse apportera à coup sûr le Bihoreau gris.

Au bout d'une heure d'observation, La Malbaie m'appelle. Quinze minutes de route et je suis au quai de Pointe-au-Pic d'où je balaie le fleuve avec mon télescope.

En hiver, les guillemots sont très abondants ici. De plus, le Garrot d'Islande y est presque immanquable. Souvent majoritaire en nombre, par rapport à son cousin à œil d'or, l'occasion est excellente pour étudier les différences.

Dès le mois de mai, les eiders commencent à ce concentrer et l'endroit se révèle de plus en plus fiable pour l'Eider à tête grise.

Aussi, à cette époque de l'année, on pourra observer le Plongeon huard, le Cormoran à aigrettes, le Petit Pingouin et la Mouette tridactyle. Dame chance amènera peut-être un Grèbe jougris ou esclavon, un voilier de Bernaches cravant, quelques Mouettes de Bonaparte ou un Plongeon catmarin.

En quittant Pointe-au-Pic vers La Malbaie, je roule lentement, à l'affût des groupes de Laridés que l'on retrouve généralement en face du Canadian Tire ou directement à l'embouchure de la rivière Malbaie.

Encore une fois, je préfère une marée mi-haute à haute, parce qu'elle concentre les oiseaux aux endroits stratégiques.

Ici, tout est permis. La spécialité locale est le Goéland brun, mais toutes les Mouettes rares ont été observées en plus de la Sterne caspienne.

Un balayage méticuleux s'impose donc. Certes, il peut paraître décourageant d'avoir à se taper tous ces oiseaux et l'identification d'immaturs pose souvent problème.

Notez cependant que les adultes sont faciles à trouver et à identifier et que le plumage des "immaturs âgés" tend drôlement vers celui de

leurs aînés. Pourquoi ne pas commencer par cela? Aujourd'hui, ma chance est à son comble! Je ne comprends pas trop pourquoi les goélands désertent l'embouchure de la rivière. Normalement, lorsque la marée est trop haute, ils se posent sur les berges de sable du côté de Cap-à l'Aigle. Quoiqu'il en soit, je viens d'intercepter un adulte de Mouette atricille en vol! En plein milieu de la baie!!!

Je savoure ce moment en me disant que c'est ce qui me fera revenir... Printemps, été, automne... ou hiver, je reviendrai... Car il y a des Laridés en toute saison ici, et le rêve de découvrir une Mouette blanche parmi les Goélands arctiques et bourgmestres ou de revoir le Faucon gerfaut foncer dans un groupe de garrots ne cesse de me caresser!

Sur ce, je reprends la même route qui m'a amené et je file vers Québec. Une brève halte au quai de Baie-St-Paul pour profiter des derniers rayons du soleil et me donner bonne conscience. Personnellement, je n'y ai jamais connu de succès, mais il y a assez de Laridés pour en abriter un plus rare. De plus, la Barge marbrée et le Chevalier semipalmé y ont déjà été observés.

Mais ce ne sera pas aujourd'hui... Il est 20h15... Filons et profitons des derniers moments de lumière pour rentrer à Québec!

21h30, je rentre à la maison un peu fatigué mais satisfait. Encore sous les effets du voyage, je me mets à rire. Combien de temps ai-je été parti? Huit heures? Ah! Je croyais que cela faisait deux jours!!!

Claude Nadeau



DEMANDE D'ADHÉSION

NOM : _____

PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

CODE POSTAL : _____

TÉLÉPHONE : _____

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE : _____

CHOIX D'ABONNEMENT

	PÉRIODE	COTISATIONS	
		INDIVIDUEL	FAMILIAL ou ORGANISME
1. Je désire devenir membre du COQ, et (+) m'abonner au Bulletin ornithologique.	1 an	1 + 19 \$: 20 \$	2 + 26 \$: 28 \$
	2 ans	2 + 36 \$: 38 \$	3 + 50 \$: 53 \$
2. Je désire m'abonner au Bulletin ornithologique seulement.	1 an	19 \$	27 \$
	2 ans	36 \$	51 \$

(Facultatif) : Un don de 3 \$ ou plus par année pour l'utilisation de la ligne rouge serait apprécié.

S.V.P. faire parvenir votre chèque à l'ordre du :
Club des ornithologues de Québec inc.
Expédier à : Domaine de Maizerets
2000, boulevard Montmorency
Québec (Québec) G1J 5E7

UNE FENÊTRE SUR LE MONDE

Eh oui! Grâce à la généreuse commandite de Médiom Internet, le COQ continue de vous renseigner sur son site Internet. Nous sommes en mesure de diffuser de l'informations à travers le monde concernant notre Club et les oiseaux.

Pour vous renseigner sur l'ornithologie : www.coq.qc.ca

Médiom Internet est aussi en mesure de vous fournir le soutien nécessaire pour le développement de solutions d'affaires complètes en commerce électronique. L'avantage de choisir Médiom Internet en tant que partenaire est que vous bénéficierez d'un vaste éventail de services Internet. De plus Médiom est le seul fournisseur Internet à offrir un plan de location-rachat pour votre site Internet. Médiom Internet vous offre également un plan d'entretien qui vous permet de bénéficier de réductions pouvant atteindre jusqu'à 75% des coûts de mise à jour de votre site Internet et d'intéressantes réductions sur les frais de productions.

Tout ce que vous avez toujours
voulu savoir sur les oiseaux
sans jamais oser le demander...

Internet
99¢ /hre

MÉDIOM
INTÉGRATEUR DE SERVICES INTERNET

6410-7474



Les oies blanches rétrécissent le Québec, le long du fleuve

L'activité intensive de broutage des oies blanches sur la batture du Saint-Laurent, au printemps et à l'automne, est une cause de l'érosion rapide et de la dégradation étonnante des marais à scirpes du moyen estuaire du fleuve. La situation, surtout dans la région de Montmagny, inquiète vivement le géographe Jean-Claude Dionne, du département de géographie et du Centre d'études nordiques de l'Université Laval.

"Il faudra encore sonner l'alarme et préconiser la chasse... avant que les oies ne choisissent d'autres routes de migration!" me supplie le scientifique dans une communication personnelle. Dionne s'insurge contre l'intention du Service canadien de la faune (SCF - Environnement Canada) d'arrêter la chasse printanière, en cours depuis trois ans seulement. "Alors, avec quoi va-t-on nourrir ces demoiselles?" demande-t-il, soulignant le rétrécissement rapide des marais habituellement fréquentés par ces oiseaux migrateurs.

Depuis près de 20 ans, Dionne est consterné de voir les rives du Saint-Laurent, dans la région de Montmagny, reculer de près de deux mètres par an. Parmi les causes de cette érosion, il identifie la déstabilisation du schorre supérieur par le broutage des oies. Les marées, les vagues et les glaces emportent ensuite le Québec morceau par morceau...

Le scientifique ne comprend pas pourquoi on arrêterait la chasse printanière des oies blanches, d'autant plus que ces oiseaux sont en

"surabondance" actuellement, de l'avis même des biologistes d'Amérique du Nord experts de l'étude des migrateurs. Ce sont d'ailleurs ces mêmes experts qui ont réclamé l'aide des chasseurs, au printemps de 1998, pour réduire la population d'oies blanches...

Le Québec disparaît...

En collaboration avec sa consœur Marie-Claude Bouchard, également de l'Université Laval, Dionne a fait publier des textes à ce sujet dans *Géographie physique et Quaternaire* 2000 (vol. 54, n° 1, p.69-89 et vol. 54, n° 2, p. 219-230), où sont colligées les nombreuses données recueillies depuis le début des années 1980.

Entre 1984 et 1986, la micro-falaise de Montmagny a perdu une largeur moyenne de 129 cm par an... sur environ 4 km de long! Des mesures faites au même endroit, entre 1996 et 1999, indiquent une augmentation du taux d'érosion et de l'aire touchée: la micro-falaise recule maintenant de 168 cm en moyenne par an!

"Une partie de notre patrimoine disparaîtra aux caprices des vagues et de certains autres agents sous les yeux de spectateurs inconscients ou incapables d'intervenir. La faible superficie des marais intertidaux dans le sud du Québec a de quoi susciter l'inquiétude", concluent les deux auteurs de cette longue recherche abondamment documentée.

*Article publié dans Le Soleil par
André A. Bellemare le 19 avril 2001*

Nouveau sentier dans les Marais du nord

Les amateurs de la nature, auront de nouveaux sentiers à parcourir en bordure du lac Saint-Charles. L'association pour la protection de l'environnement du lac Saint-Charles et des marais du nord inaugurera 2,4 kilomètres de sentier, le vendredi 11 mai. Ce sentier vient s'ajouter à celui aménagé depuis 1995. Une balade sur les bords du lac Saint-Charles, le réservoir d'eau potable de la ville de Québec, permet d'admirer jusqu'à 142 espèces d'oiseaux. Pour se rendre dans les marais du nord, on emprunte l'autoroute 73 jusqu'à la sortie 167, puis le chemin de la Grande-Ligne. L'association offre la possibilité de découvrir le lac de 3,6 km² notamment grâce à des promenades en canot-rabaska, et aussi en ponton pour les groupes de 12 personnes. Information auprès de l'association, au 849-9844.



*Carnet
rose*

Le COQ adresse de chaleureuses félicitations à certains de ses bénévoles. En effet, deux couples ont vu passer la cigogne chez eux.

Félicitations à Valérie Borde et Loïc Le Noc qui ont eu un petit garçon le 28 avril dernier, qu'ils ont nommé Malo.

Félicitations à Éric Razurel et Julie Pelletier qui ont eu aussi un petit garçon le 13 mai nommé Louis.

Bravo!

À vendre

Jumelles Élite 8X50 de Bausch & Lomb. Parfaite état (elles ont très peu servi). Cause de la vente : achat de jumelles Élite 12X50. Une valeur de 1 300 \$ + tx (1 495 \$). Prix demandé : 1 250 \$.

Michel Breton
breton.michel@videotron.ca
(418) 843-7201

Migration automnale

Cet automne, je vais suivre les migrations d'oiseaux jusqu'à Ottawa. J'y ai trouvé un emploi pour le Gouvernement fédéral, au sein de la Revue canadienne de botanique. Je voulais dire au revoir et remercier tous les membres du COQ de votre accueil chaleureux et de votre bonne compagnie.

À bientôt, Linda Burr

COMPTOIR DES VENTES



Atlas saisonnier des oiseaux
du Québec (A. Cyr, J. Larivée) 65,00\$

Épinglette : -Petite Nyctale 5,00\$
-Merle d'Amérique 5,00\$
-Garrot d'Islande 5,00\$

Autocollant (logo du COQ) 2,00\$

Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault

No 1 Victor Gaboriault ornithologue 4,45\$

No 3 État et distribution des oiseaux
du Québec méridional 7,99\$

No 4 Status and distribution of birds
in southern Quebec 7,99\$

No 5 Distribution et abondance relative
des anatidés et autres oiseaux
aquatiques de l'Estrie 7,99\$

Guide des sites ornithologiques de la
grande région de Québec
(Club des ornithologues de Québec inc.) 19,95\$

Feuillets d'observations quotidiennes
(AQGO) oiseaux du Québec méridional
Gratuit pour les membres
Frais de poste exigés pour les non-membres
Pour obtenir des feuillets, contacter:
Lucie Vézina, 647-4367.

• Ces prix incluent les taxes et le transport.

**Veillez prendre note que les articles du comptoir des ventes
sont disponibles lors de toutes les activités intérieures du Club.**

Les frais de poste ne seront pas chargés.



BON DE COMMANDE			
1			
2			
NOM: _____ RUE: _____ VILLE: _____ CODE POSTAL: _____		S.V.P. faire parvenir à l'ordre du: Club des ornithologues de Québec inc. Expédier à: Domaine de Maizerets 2000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7	
		Sous- total	
		Total	

ENCOURAGEZ NOS COMMANDITAIRES



Aux Cormorans enr.

213, chemin du Goff
Bic (Québec) G0L 1B0

Tél. : (418) 736-8113
Télec. : (418) 736-4216
Courriel : cormoran@globetrotter.qc.ca

LETTRAGE Stéphano

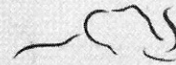
**Lettrage
par ordinateur**
(auto collants)
Autos - Motos
Motoneiges - Camions
Enseignes de tous genres

Information:
Stéphane Lahaye, prop. **885-9439**
André Lahaye **839-4517**



André Grenier - Yves
Bourret
623-9942

- TROPHÉE/ PLAQUES
- SIGNALISATION
- GILETS D'ÉQUIPE
- GRAVURE
- PUBLICITÉ PAR L'OBJET
- MÉRITAS
- SÉRIGRAPHIE
- MÉDAILLES
- TRANSFERT
- DIVERS



INDUSTRIELLE ALLIANCE
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS

Lise Giguère
Conseillère en sécurité financière
Conseillère en assurance
et rentes collectives

www.inalco.com
4635, 1^{er} Avenue, bureau 200
Charlesbourg (Québec)
G1H 2T1
Tél. bur. : (418) 627-3550
Tél. dom. : (418) 872-8913
Sans frais : 1 888 627-3550
Télécopieur : (418) 626-3944



Gîte du Passant "la nichée"

46 route 138
Sainte-Anne de Portneuf
G0T 1P0

Camille et Joachim Tremblay
(418) 238-2825

Un accueil attentionné,
une plage où se promener,
des oiseaux à contempler,
des sentiers à volonté...



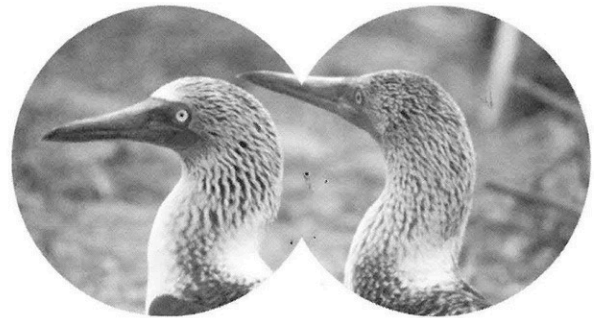
Les voyages
INTERCONSEIL

2760, Rte Principale,
St-Édouard (Québec)
G0S 1Y0

TERESA ALVAREZ
DIRECTRICE

Tél. : (418) 796-3060
Télécopieur : (418) 796-3172
Site web : www.qbc.clic.net/~interco
E-mail : interco@qbc.clic.net

Jumelles lunettes de repérage



Pour tous vos besoins :
jumelles, lunettes
de repérage,
caméras 35 mm
ou numériques.

**Le plus
grand choix
au Québec
et en Mauricie**

gosselin 
passionnés d'images

Sainte-Foy
Place de la Cité
2600, boul. Laurier
(418) 656-6309

Trois-Rivières
3748, boul. des Forges
(819) 376-9191

VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

2001

FRANÇOIS GOUGE président

3155, rue Villeneuve
Québec (Québec)
G1P 3B3
Tél.: 688-4832



GUY LEMELIN vice-président

6510, rue Saint-Georges #15
Lévis (Québec)
G6V 4H7
Tél. : 835-5363



TONY LORD trésorière

9, rue des Érables
Fossembault-sur-le-Lac (Québec)
G0A 3M0
Tél. : 875-4294



MARTINE TRUSSART secrétaire

1602, rue Daniel
Charlesbourg (Québec)
G2L 1N2
Tél.: 627-9971



PATRICK FILIATRAULT

182, 67^e rue Ouest
Charlesbourg (Québec)
G1H 4W7
Tél. : 622-26530



LOUIS MESSELY

6245, rue Emile-Benoist
Québec (Québec)
G2C 2A2
Tél. : 840-3668



YOLANDE LE SIEUR

2005, rue De Grand-Pré #201
Québec (Québec)
G1J 1M7
Tél. : 667-1503



JEAN-GUY PICARD

1185, rue du Castor #3
Val-Bélair (Québec)
G3K 1E7
Tél. : 847-7645
et 266-4440, poste 270



PIERRE OTIS

3009, rue Laroche #2
Sainte-Foy (Québec)
G1X 1K1
Tél. : 651-5417



DIANE LABARRE

1499, rue Boivin
Ancienne-Lorette (Québec)
G2E 4R1
Tél. : 872-5154



JULIE GOULET

6245, rue Emile-Benoist
Québec (Québec)
G2C 2A2
Tél. : 840-3668



ERIC RAZUREL

36, rue Coulombe
Ange-Gardien (Québec)
G0A 2K0
Tél. : 822-4124



DANIELLE BOLDUC

172, rue des Récollets
Québec (Québec)
G1K 1C6
Tél. : 529-8944



STÉPHANE PELCHAT

694, rue des Aronias
Lac St-Charles (Québec)
G3G 2A4
Tél. : 849-8393



FRANÇOISE MARTEL

1075, avenue Brown
Québec (Québec)
G1S 3A1
Tél. : 684-0091
frmartel@hotmail.com



DANY CLOUTIER

4746, place d'Argenteuil
Charlesbourg (Québec)
G1H 2N6
Tél. : 626-5727

